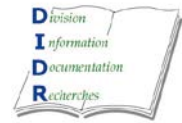


26 février 2019



La situation des minorités sexuelles et de genre

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.

Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

| | |
|---|----|
| 1. Définition et cadre juridique..... | 4 |
| 1.1. Définitions..... | 4 |
| 1.2. Cadre juridique | 4 |
| 1.2.1. Les instruments internationaux adoptés et/ou ratifiés par le pays..... | 4 |
| 1.2.2. Le cadre juridique national..... | 5 |
| 2. Situation sociale | 8 |
| 2.1. Attitude de la société | 8 |
| 2.1.1. Perception générale | 8 |
| 2.1.2. Attitude des médias | 9 |
| 2.1.3. Position des personnalités publiques et religieuses | 10 |
| 2.1.4. Violences et atteintes aux droits..... | 11 |
| 2.2. Visibilité des minorités sexuelles et de genre | 15 |
| 2.2.1. Lieux de rencontre..... | 15 |
| 2.2.2. Associations..... | 16 |
| 2.2.3. Manifestations..... | 18 |
| 3. Attitude des autorités..... | 18 |
| 3.1. Protection des forces de l'ordre | 20 |
| 3.2. Accès à la justice et application des lois | 21 |
| Bibliographie..... | 23 |

Résumé :

Au Brésil, les minorités sexuelles et de genre bénéficient d'une législation progressiste autorisant notamment le mariage entre personnes de même sexe et le changement légal de sexe pour les personnes transgenres. Si des juridictions locales interdisent expressément l'incitation à la haine fondée sur l'orientation sexuelle, aucune loi fédérale ne régit spécifiquement ce type de crimes. Bien que les autorités aient mené des campagnes médiatiques en faveur des droits des personnes LGBTI, les médias subissent l'influence croissante d'un mouvement politico-religieux conservateur opposé aux droits des personnes LGBTI qui tend à alimenter l'homophobie. Paradoxalement, en dépit d'une liberté de mœurs, le Brésil figure en tête du classement mondial des meurtres homophobes et les coupables font souvent l'objet d'enquêtes et de poursuites indulgentes. Depuis l'élection, le 28 octobre 2018, du député d'extrême-droite Jair Bolsonaro, la communauté LGBTI craint pour la pérennité des droits qu'elle a acquis.

Abstract:

In Brazil, sexual and gender minorities benefit from progressive legislation that allows same-sex marriage and legal sex reassignment for transgender people. While several local jurisdictions expressly prohibit incitement to hatred based on sexual orientation, there is no federal law specifically regulating this type of crime. Although the authorities have conducted media campaigns supportive of LGBTI rights, the media are increasingly influenced by a conservative political-religious movement opposed to LGBTI rights that tends to fuel homophobia. Paradoxically, despite its freedom of morals, Brazil occupies the top position of the world rankings for homophobic murders. Perpetrators of these crimes are often leniently investigated and prosecuted. Since the election of far-right MP Jair Bolsonaro on 28th October 2018, the LGBTI community fears for the sustainability of the rights it has acquired.

Nota :

Les termes qualifiant les minorités sexuelles et de genre dans cette note sont ceux utilisés dans chacune des sources correspondantes référencées en notes de bas de page, à savoir :

LGBT : lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres (transsexuel, transgenre, travesti, etc.)

LGBTI : lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et intersexes

LGBTQ+ : lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, queer et plus

Nota : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

1. Définition et cadre juridique

1.1. Définitions

Le préambule des principes de Jogjakarta définit les concepts « identité de genre » et « orientation sexuelle » ; ces définitions sont reprises par le HCR¹ :

« L'orientation sexuelle est comprise comme faisant référence à la capacité de chacun de ressentir une profonde attirance émotionnelle, affective et sexuelle envers des individus du sexe opposé, de même sexe ou de plus d'un sexe, et d'entretenir des relations intimes et sexuelles avec ces individus. »

« L'identité de genre est comprise comme faisant référence à l'expérience intime et personnelle de son genre profondément vécue par chacun, qu'elle corresponde ou non au sexe assigné à la naissance, y compris la conscience personnelle du corps (qui peut impliquer, si consentie librement, une modification de l'apparence ou des fonctions corporelles par des moyens médicaux, chirurgicaux ou autres) et d'autres expressions du genre, y compris l'habillement, le discours et les manières de se conduire ». ²

Dans la présente note, les « minorités sexuelles et de genre » sont les personnes considérées comme appartenant à une minorité sexuelle du fait de leur orientation sexuelle et/ou à une minorité de genre du fait de leur identité de genre.

1.2. Cadre juridique

1.2.1. Les instruments internationaux adoptés et/ou ratifiés par le pays

La République fédérative du Brésil³ (Brésil) est signataire de nombreux instruments internationaux⁴ relatifs à la promotion et à la protection des droits de l'Homme, parmi lesquels peuvent notamment être cités :

- Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (CCPR) auquel le Brésil a adhéré le 24/01/1992⁵,
- Le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (CESCR) auquel le Brésil a adhéré le 24/01/1992⁶,
- La Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW) signée en 1981 et ratifiée en 1984⁷,

¹ UNHCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés), *Principes directeurs sur la protection internationale N°9 : Demandes de statut de réfugié fondées sur l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre dans le contexte de l'article 1A(2) de la Convention de 1951 Convention et/ou son Protocole de 1967 relatifs au statut des réfugiés*, HCR/GIP/12/01, 23 octobre 2012.

² Les principes de Jogjakarta sur l'application du droit international des droits de l'homme en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre ont été élaborés par un groupe d'experts des droits de l'Homme en 2006. Ces définitions ont été reprises par le Haut-Commissaire aux droits de l'Homme. Cf. Les principes de Jogjakarta, *Principes de Jogjakarta sur l'application de la législation internationale des droits humains en matière d'orientation sexuelle et d'identité de genre*, mars 2007.

³ En portugais : República Federativa do Brasil.

⁴ Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme (OHCHR), Les organes des traités des droits de l'homme, *Statut de ratification pour le Brésil*, s.d.

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*

- La Convention relative aux Droits de l'Enfant (CRC) signée et ratifiée en 1990⁸ ainsi que le Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants (CRC-OP-SC) signée en 2000 et ratifiée en 2004⁹,
- La Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (CAT) signé en 1985 et ratifié en 1989 ainsi que Protocole facultatif à la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (CAT-OP) signée en 2003 et ratifiée en 2007¹⁰,
- La Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (CERD) signée en 1966 et ratifiée en 1968¹¹.

Plus particulièrement, le Brésil a signé deux des trois principales résolutions de l'Assemblée générale de l'ONU spécifiquement dédiées au respect des droits des minorités sexuelles et de genre :

- La Résolution du Conseil des droits de l'Homme 17/19 : Droits de l'homme, orientation sexuelle et identité de genre [A/HRC/RES/17/19], adoptée le 17/06/2011¹²,
- La Résolution du Conseil des droits de l'Homme 27/32 : Droits de l'homme, orientation sexuelle et identité de genre [A/HRC/RES/27/32], adoptée le 26/09/2014¹³.

En revanche, le Brésil n'était pas présent lors de l'adoption, le 30 juin 2016, de la plus récente résolution du Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, la Résolution 32/2 visant la « Protection contre la violence et la discrimination en raison de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre [A/HRC/RES/32/2]¹⁴ ».

1.2.2. Le cadre juridique national

Les relations sexuelles entre personnes de même sexe ne sont pas illégales.

Dans son enquête mondiale sur l'homophobie d'Etat publiée en 2017, l'Association internationale des personnes lesbiennes, gays, bissexuelles, trans et intersexes - ILGA¹⁵, indique que le premier Code pénal brésilien de 1831, s'il ne contenait aucune disposition pénalisant l'homosexualité, comportait toutefois des articles qui ont pu être utilisés pour persécuter des personnes qui se livraient à des actes sexuels entre adultes de même sexe.

⁸ *Ibid.*

⁹ *Ibid.*

¹⁰ *Ibid.*

¹¹ *Ibid.*

¹² ONU, AG, Conseil des droits de l'Homme, *Résolution adoptée par le Conseil des droits de l'Homme 17/19, Droits de l'homme, orientation sexuelle et identité de genre* [A/HRC/RES/17/19], 17/06/2011.

¹³ ONU, AG, Conseil des droits de l'Homme, *Résolution adoptée par le Conseil des droits de l'Homme 27/32 : Droits de l'homme, orientation sexuelle et identité de genre* [A/HRC/RES/27/32], 26/09/2014.

¹⁴ ONU, AG, Conseil des droits de l'Homme, *Résolution adoptée par le Conseil des droits de l'Homme 32/2 : Protection contre la violence et la discrimination en raison de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre* [A/HRC/RES/32/2], adoptée le 30/06/2016.

¹⁵ Association internationale des personnes lesbiennes, gays, bissexuelles, trans et intersexes- ILGA, *Homophobie d'Etat, une enquête mondiale sur le droit à l'orientation sexuelle : criminalisation, protection et reconnaissance*, 15/05/2017, p.28.

Le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU¹⁶, le département d'Etat américain¹⁷ et l'ONG ILGA¹⁸ soulignent que la Constitution brésilienne ne contient pas de disposition interdisant explicitement la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et que cette dernière n'est donc pas considérée comme un délit. Néanmoins, parmi les 26 Etats que compte la République fédérative du Brésil, les juridictions de 6 Etats interdisent ce type de discrimination et prévoient un accès égal aux services publics : il s'agit des Etats d'Alagoas, du Distrito Federal (où se trouve la capitale administrative, Brasília), du Mato Grosso, de Pará, de Santa Catarina et de Sergipe¹⁹.

Le 5 mai 2011, la Cour suprême du Brésil a reconnu aux couples homosexuels vivant en « union stable » le droit à l'union civile²⁰, une avancée leur permettant de disposer de droits identiques à ceux des hétérosexuels en termes de pension de retraite, d'héritage, et d'adoption²¹. D'après l'ONG Amnesty International (AI), ce progrès est le résultat des campagnes soutenues menées à travers le pays par les ONG de défense des droits des personnes LGBTI²². Près de deux ans plus tard, le 14 mai 2013, le Conseil national de justice (CNJ)²³ a, par la Résolution 175/2013²⁴, légalisé le mariage entre deux personnes du même sexe. A compter de cette date, les officiers d'état civil (*cartorios*) ne peuvent plus refuser de marier deux personnes du même sexe²⁵ ou de convertir leur union civile en mariage²⁶. De fait, depuis plusieurs années les officiers d'état civil acceptaient ou refusaient (selon leurs convictions) de formaliser ce type d'union²⁷, tandis qu'un projet de loi pour la légalisation du mariage homosexuel demeurait bloqué au niveau du Congrès en raison de la farouche opposition des députés évangéliques et catholiques²⁸.

S'agissant des crimes de haine, la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada (CISR)²⁹ indique **qu'aucune loi fédérale ne régit spécifiquement ce type de crimes au Brésil**, alors que le département d'Etat américain³⁰ souligne que le Code pénal prévoit que les infractions passibles de poursuites pénales relèvent des lois fédérales.

Pour le département d'Etat américain³¹, São Paulo est le seul État à avoir codifié et prévu des peines pour sanctionner la violence et les discours basés sur la haine à l'encontre des personnes LGBTI. Dans l'État de Rio de Janeiro, la loi pénalise les établissements commerciaux qui discriminent des individus en raison de leur orientation sexuelle tandis

¹⁶ Nations Unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'homme, (Groupe de travail sur l'Examen périodique universel), *Rapport national soumis conformément au paragraphe 5 de l'annexe à la résolution 16/21 du Conseil des droits de l'Homme : Brésil* [A/HRC/WG.6/27/BRA/1], 27/02/2017.

¹⁷ USA, US Department of State (USDOS), *Country Reports on Human Rights Practices for 2017: Brazil*, Bureau of Democracy, Human Rights and Labor, 20/04/2018.

¹⁸ ILGA, 15/05/2017, p.50.

¹⁹ USDOS, 20/04/2018 ; ILGA, 15/05/2017.

²⁰ *Le Monde*, « La Cour suprême du Brésil reconnaît l'union civile entre homosexuels », 06/05/2011.

²¹ *Radio France International (RFI)*, « Le Brésil reconnaît juridiquement l'union homosexuelle », 06/05/2011.

²² Amnesty International (AI), *Brazil Supreme Court legalizes same-sex civil unions*, 06/05/2011.

²³ Le Conseil national de justice (CNJ) est une institution qui assure l'autonomie du pouvoir judiciaire et est présidée par le président de la Cour suprême. Source : *Le Monde*, « Brésil : la justice exige l'enregistrement des mariages homosexuels », 14/05/2013.

²⁴ La [Résolution no 175 du 14 mai 2013](#), adoptée par le Conseil national de la justice, stipule que les officiers d'état-civil (ou notaires) brésiliens ne peuvent plus refuser de prononcer un mariage entre personnes de même sexe. ILGA, 15/05/2017, p.76.

²⁵ *Le Figaro*, « Brésil : la justice légalise le mariage homosexuel », 17/05/2013 ; *Le Monde*, « Brésil : la justice exige l'enregistrement des mariages homosexuels », 14/05/2013.

²⁶ Nations Unies, [A/HRC/WG.6/27/BRA/1], 27/02/2017, p. 7-8.

²⁷ *Le Figaro*, 17/05/2013.

²⁸ *Le Figaro*, 17/05/2013 ; *Le Monde*, 14/05/2013.

²⁹ CANADA, CISR, *Brésil : information sur la situation des minorités sexuelles et le traitement qui leur est réservé, y compris les lois, la protection offerte par l'État et les services de soutien (2012-avril 2016)* [BRA105487.EF], 05/04/2016.

³⁰ USDOS, 20/04/2018.

³¹ *Ibid.*

qu'à Brasilia, la loi sanctionne à la fois les particuliers et les entreprises qui discriminent les personnes LGBTI. Dans ces deux grandes métropoles, les sanctions vont des avertissements à des amendes, voire à la suspension temporaire ou à la résiliation d'un permis d'exploitation³².

D'après l'ONG ILGA³³, plusieurs juridictions locales ont adopté des dispositions interdisant expressément l'incitation à la haine fondée sur l'orientation sexuelle, il s'agit notamment des Etats suivants: Amazonas, Mato Grosso do Sul, Pará, Paraíba, Rio de Janeiro et la ville de Recife dans l'Etat de Pernambuco.

En 2017, lors de l'examen périodique universel (EPU) du Brésil à l'ONU³⁴, certains Etats membres ont fait observer que : « Les données collectées depuis 2014 par l'Institut brésilien de géographie et de statistiques montrent que **seulement 7,7 % des 5 570 municipalités que compte le pays ont pris des mesures protectrices en faveur des personnes LGBT** ».

Dans le domaine de l'éducation, AI³⁵ indique qu'au cours de l'année 2017, plusieurs propositions ont été faites par la mouvance politique conservatrice afin d'interdire que les questions liées au genre et à l'orientation sexuelle figurent dans les manuels scolaires et pédagogiques.

En matière de discrimination au travail, ILGA³⁶ rapporte que, de 2000 à 2015, aucune loi fédérale n'a interdit explicitement la discrimination à l'emploi fondée sur l'orientation sexuelle. La même source précise cependant que durant cette période, près de 70 % de la population vivait dans des juridictions disposant de lois garantissant de telles protections.

Des discriminations à l'encontre des personnes vivant avec le VIH/sida ont été relayées par la presse et certaines associations d'après le département d'Etat américain³⁷ qui précise que la discrimination à l'égard de ces personnes est passible d'une peine pouvant aller jusqu'à quatre ans d'emprisonnement assortie d'une amende.

S'agissant des droits des personnes transgenres, l'ONG internationale Human Rights Watch (HRW)³⁸ indique que les personnes transgenres peuvent légalement changer de sexe et modifier leur nom dans le registre national d'état civil (ainsi que sur certains documents d'identité) à condition d'avoir préalablement subi des évaluations psychiatriques et des procédures chirurgicales obligatoires, mais aussi après avoir obtenu une ordonnance judiciaire du Procureur général. En mars 2018, la Cour suprême du Brésil a statué que le gouvernement ne pouvait plus exiger que la modification du nom et du genre sur les documents d'identité soit conditionnée à des procédures médicales ou à un contrôle judiciaire.

³² *Ibid.*

³³ ILGA, 15/05/2017, p.71.

³⁴ Nations Unies, [A/HRC/WG.6/27/BRA/1], 27/02/2017.

³⁵ AI, 22/02/2018.

³⁶ ILGA, 15/05/2017.

³⁷ USDOS, 20/04/2018.

³⁸ Human Rights Watch (HRW), *Brazil Boosts Transgender Legal Recognition*, 14/03/2018.

2. Situation sociale

2.1. Attitude de la société

2.1.1. Perception générale

Pour Julia Melasipo, étudiante et auteure d'une « thèse d'honneur de premier cycle »³⁹ à l'Université du Colorado Boulder⁴⁰ sur le paradoxe brésilien envers les personnes LGBT⁴¹, outre le fondamentalisme religieux et son discours de haine véhiculé par les groupes chrétiens évangéliques, l'un des facteurs au sein de la société brésilienne qui contribue aux taux élevés de violences contre les personnes LGBT est l'incidence de l'ordre patriarcal, profondément ancré dans la société brésilienne : « La rhétorique "machiste" définit la figure masculine comme étant la figure supérieure du pouvoir : dotée d'un comportement viril, d'une force supérieure, et [faisant preuve] d'une tendance à la violence et à un manque de sensibilité. En général, les homosexuels et les transsexuels de sexe masculin à féminin défont cette idée préconçue selon laquelle les hommes devraient être masculins et sont [considérés avec beaucoup de] préjugés ».

Une enquête d'opinion⁴² conduite au niveau mondial⁴³ publiée en octobre 2016 par ILGA⁴⁴ fournit certaines indications sur la perception des personnes LGBTI par les citoyens brésiliens. Si la moitié des Brésiliens (48%) interrogés connaissent personnellement au moins une personne LGBTI, ils sont majoritaires à avouer qu'ils seraient « contrariés » (« un peu contrarié » : 32% ; « très contrarié » : 39%) s'ils apprenaient que l'un de leurs enfants était amoureux d'une personne du même sexe. A la question de savoir s'il existait un conflit entre le désir homosexuel et leurs croyances religieuses, ils ont notamment été 37% à répondre par l'affirmative et 26% par la négative.

Affichant par endroits une grande liberté des mœurs, mondialement connue pour célébrer la diversité sexuelle et d'identité de genre lors des *Gay Prides* ainsi que lors de carnivals, se prévalant d'une législation progressiste en termes de droits des personnes LGBTI, la société brésilienne peut, à l'opposé, faire montre d'un grand conservatisme et d'attitudes homophobes à l'encontre des minorités sexuelles et de genre, pouvant parfois se traduire en actes d'une violence extrême. Pour François-Michel Le Tourneau, chercheur au CNRS et spécialiste du Brésil, « Il s'agit d'un pays de contrastes, à la fois libéré et conservateur⁴⁵ ».

³⁹ Trad. DIDR [anglais] de "Undergraduate Honors Theses"

⁴⁰ University of Colorado Boulder, « Undergraduate Honors Theses », s.d.

⁴¹ MELASIPO Julia, *The Brazilian Paradox: LGBT Legislation Improvements versus High Violence Rates against LGBT People*, Undergraduate Honors Theses: 1398, University of Colorado, USA, spring 2017.

⁴² ILGA, *The personal and the political: Attitudes to LGBTI people around the world, October 2016*, p.41-48.

⁴³ Durant deux mois, de décembre 2015 à janvier 2016, ILGA a mené une enquête en 22 langues portant sur la perception des personnes LGBTI à travers le monde. Le questionnaire, qui comporte 31 questions, a été adressé en ligne de manière aléatoire à des internautes d'une soixantaine de pays répartis sur les 5 continents. Seuls les 54 pays (parmi lesquels figure le Brésil) dans lesquels plus de 700 personnes ont répondu à l'enquête ont été pris en compte, correspondant à un total tous pays confondus de 96 331 réponses. La méthode utilisée par ILGA, dénommée RIWI (Random Domain Intercept Technology - RDIT™) ou « Technologie d'interception de domaines aléatoires » permet d'effectuer des sondages anonymes auprès d'utilisateurs du Web qui surfent en ligne. RIWI invite ces utilisateurs aléatoires à participer à un sondage dans leur langue et traite l'information par une série d'algorithmes. Voir : ILGA, *The personal and the political: Attitudes to LGBTI people around the world, October 2016*, p.7.

⁴⁴ L'association internationale des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans et intersexes (ILGA) est la fédération mondiale des organisations nationales et locales qui se consacrent à faire appliquer l'égalité des droits pour les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans et intersexes (LGBTI).

⁴⁵ *Radio France International (RFI)*, 06/05/2011.

Dans un article publié fin 2017 dans la revue des étudiants de l'Université de Berkeley⁴⁶, Ana Singh, étudiante en premier cycle de santé publique et sciences politiques⁴⁷ dans cette même université, évoque la situation paradoxale des minorités sexuelles et de genre au Brésil : « En dépit de son attitude apparemment pluraliste à l'égard de l'homosexualité, le Brésil est confronté à un nombre croissant de crimes de haine et à de l'intolérance à l'égard de ses LGBTQ+⁴⁸ [ce qui], paradoxalement, [fait] du Brésil un endroit dangereux pour les membres de la communauté LGBTQ+ ».

Selon le magazine qui se déclare de « gauche » *Left Voice.org*⁴⁹ : « Le Brésil a une relation contradictoire avec les personnes homosexuelles. La *Gay Pride* de São Paulo représente le plus grand des défilés au monde. L'un des plus grands noms de la musique pop brésilienne, Pablo Vitar [ou Vittar]⁵⁰ est une *drag queen* [travestie] qui s'est produite devant des milliers de personnes à Rock et à Rio [...]. Dans les grandes villes, il est assez courant de voir des couples LGBT se tenir la main et s'embrasser en public. Et pourtant, c'est l'un des pays où les taux de violence homophobe et transphobe sont les plus élevés au monde⁵¹ ».

2.1.2. Attitude des médias

Selon le département d'Etat américain⁵², les autorités ont mené des campagnes médiatiques en faveur des droits des personnes LGBTI : « Le Conseil national des LGBT, (composé de représentants de la société civile et d'agences gouvernementales) lutte contre les discriminations et défend les droits des personnes LGBT. Des réunions, ouvertes au public, ont été retransmises sur Internet. Le 27 juin [2017], à l'occasion de la journée internationale des fiertés (*Gay Pride*), le ministère des droits de l'Homme a lancé une campagne d'éducation civique par le biais de messages écrits, télévisés et radiophoniques afin de sensibiliser au respect des personnes LGBT ».

Robert Valiquette, un étudiant en Master de sciences politiques à l'Université de Guelph (Canada) et dont le mémoire de fin d'études a porté sur « les politiques de l'homophobie au Brésil »⁵³, explique :

« Les évangéliques sont les principaux acteurs de la lutte contre les droits LGBT au Brésil. Ils comprennent des chrétiens charismatiques des principales confessions protestantes, ainsi que des pentecôtistes [...] qui constituent le segment le plus important et celui qui croît le plus rapidement parmi les protestants évangéliques [...]. Au Brésil, les plus grandes Églises évangéliques sont l'*Igreja Universal do Reino de Deus* (Église universelle du Royaume de Dieu), et les *Assembleias de Deus* (les Assemblées de Dieu)⁵⁴ ».

D'après Robert Valiquette, la formidable progression des mouvements charismatique et pentecôtiste dans le pays a permis aux différentes églises évangéliques de s'enrichir (par la collecte de dons des fidèles) et d'investir dans la presse écrite, la télévision et la radio

⁴⁶ Berkeley Political Review (BPR), "Red Threatens the Rainbow: the Legalization of Gay Conversion in Brazil", by Ana Singh, by Ana Singh, 17/11/2017.

⁴⁷ Trad.DIDR [anglais] de : "Ana Singh is a sophomore at UC Berkeley studying Public Health and Political Science". Source: Berkeley Political Review, Ana Singh, s.d. <https://bpr.berkeley.edu/author/anasingh/>

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ Sur son site web, *Left Voice.org* se présente ainsi : « Le magazine et notre site Web en cours, Left Voice, font partie du réseau international de nouvelles de *La Izquierda Diario*, lancé pour la première fois en 2014 en Argentine [...] Le réseau compte plus de 200 000 lecteurs hebdomadaires. Nos points de vente en Argentine, au Brésil et en France sont les sites d'information de gauche les plus lus dans leurs pays respectifs ».

⁵⁰ Le nom de la drag queen Pablo Vitar varie d'une source à l'autre : (Pablo Vittar, Pablo Vittar, etc.)

⁵¹ *Left Voice.org*, 22/09/2017.

⁵² USDOS, 20/04/2018.

⁵³ VALIQUETTE Robert.T, "The Politics of Homophobia in Brazil: Congress and Social (counter) Mobilization", Thesis, Master of Arts In Political Science, *University of Guelph*, Ontario, Canada, June, 2017.

⁵⁴ *Ibid.* p.71.

à des fins politiques : « Les pasteurs ont acheté plus de 600 chaînes de télévision et de radio au Brésil, dont la deuxième plus grande société de télévision, *Rede Record*. De plus, *Messenger of Peace*, l'hebdomadaire de la dénommée Église universelle, est distribué en moyenne à 2,7 millions d'exemplaires par semaine, ce qui en fait l'un des plus grands journaux d'Amérique latine⁵⁵ ».

Pour la mouvance conservatrice, la domination des médias a constitué un moyen efficace de mobiliser ses partisans, d'influer sur les politiques publiques, et de bloquer la promotion des droits des personnes LGBTI dans le pays explique Robert Valiquette. D'après ce dernier, plusieurs élus brésiliens⁵⁶ interrogés dans le cadre de sa recherche ont expliqué que les chaînes de télévisions évangéliques touchaient 70% de téléspectateurs de plus que les chaînes de télévisions catholiques. Le chercheur fait observer que le mouvement LGBTI ne dispose, quant à lui, que d'un contrôle très limité sur les médias.

Julia Melasipo⁵⁷, étudiante et auteure d'une « thèse d'honneur de premier cycle »⁵⁸ à l'Université du Colorado Boulder⁵⁹ sur le paradoxe brésilien envers les personnes LGBT⁶⁰, partage également cette analyse : « Bien qu'ils ne représentent qu'un quart de la population, les leaders évangélistes atteignent des millions de personnes par le biais de leurs stations de radio et de télévision. Ils utilisent ces moyens pour diffuser leurs opinions discriminatoires et contribuer à la violence chronique contre les LGBT observée dans le pays ».

2.1.3. Position des personnalités publiques et religieuses

Nombre de sources⁶¹ s'accordent à constater que la montée en puissance de la mouvance conservatrice et d'extrême droite au Brésil impacte négativement les droits des minorités sexuelles et de genre. D'après l'article publié par les étudiants de l'Université de Berkeley (BPR) : « Les évangéliques au pouvoir, comme Crivella, épousent souvent une plate-forme de "valeurs traditionnelles" - une plate-forme qui dénonce les membres de la communauté LGBTQ+ dans le cadre d'un "déclin moral" de la population en général⁶². [...] S'il ne peut être prouvé que des groupes conservateurs ont eu un effet sur la culture brésilienne, leurs effets sur la politique et la législation sont évidents⁶³ ».

Dans sa thèse sur le paradoxe brésilien envers les personnes LGBT⁶⁴, Julia Melasipo⁶⁵ explique que : « La montée du fondamentalisme évangéliste au Brésil au cours de la dernière décennie et son discours de haine contre les homosexuels est considéré par beaucoup comme le principal facteur [de] l'homophobie croissante ».

De la même manière, dans son mémoire sur « les politiques de l'homophobie au Brésil⁶⁶ », Robert Valiquette montre comment la régression actuelle en matière des droits sexuels au Brésil est consécutive au développement exponentiel d'un puissant

⁵⁵ *Ibid*, p.84-86.

⁵⁶ *Ibid*, p.84-86.

⁵⁷ MELASIPO Julia, *The Brazilian Paradox: LGBT Legislation Improvements versus High Violence Rates against LGBT People*, Undergraduate Honors Theses: 1398, University of Colorado, USA, spring 2017.

⁵⁸ Trad. DIDR [anglais] de "Undergraduate Honors Theses"

⁵⁹ University of Colorado Boulder, « Undergraduate Honors Theses », s.d.

⁶⁰ MELASIPO Julia, spring 2017.

⁶¹ MELASIPO Julia, spring 2017; BPR, 17/11/2017; VALIQUETTE Robert.T, June, 2017; *Le Monde*, « Au Brésil, la détresse des homosexuels et des trans », 06/11/2018; *The New York Times*, "Brazil Is Confronting an Epidemic of Anti-Gay Violence", 05/07/2016.

⁶² BPR, 17/11/2017.

⁶³ *Ibid*.

⁶⁴ MELASIPO Julia, spring 2017.

⁶⁵ MELASIPO Julia, spring 2017.

⁶⁶ VALIQUETTE Robert.T, "The Politics of Homophobia in Brazil: Congress and Social (counter) Mobilization", Thesis, Master of Arts In Political Science, *University of Guelph*, Ontario, Canada, June, 2017.

mouvement conservateur englobant l'Église catholique, les Églises protestantes évangéliques et pentecôtistes⁶⁷ ainsi que d'autres groupes conservateurs, tous opposés aux droits des minorités sexuelles et de genre. Cette mouvance conservatrice pèse lourdement sur les décisions législatives au sein du Congrès brésilien, ce qui explique selon lui pourquoi le Brésil ne s'est toujours pas doté d'une législation fédérale anti-homophobie et antidiscriminatoire en faveur des personnes LGBTI.

D'après ce même auteur⁶⁸, l'alliance entre les différentes Églises et d'autres groupes conservateurs a permis de constituer :

« Une structure politique extrêmement cohésive et influente. Des représentants politiques locaux ou des pasteurs partageant les mêmes valeurs religieuses et conservatrices sont élus à travers le pays. Ces élus forment le plus puissant bloc d'alliance électorale au sein du Congrès brésilien (au niveau fédéral) et regroupent des religieux conservateurs (évangéliques et catholiques), des partis ruralistes et des partis militaires, une alliance connue sous la dénomination du banc "BBB" (pour Bible, Bullets and Bisons)⁶⁹ pour désigner conjointement les bancs favorables à l'armement (ou lobby des armes à feu, "Bullets"), aux ruralistes ("Bisons") et aux évangélistes ("Bible"). [La position de ce bloc conservateur] est cohérente, simple et très efficace : « Toute progression des droits LGBT est antireligieuse⁷⁰ ».

Ancien capitaine de l'armée brésilienne, député du Parti social libéral (PSL) depuis le début des années 1990⁷¹, Jair Bolsonaro, le président nouvellement élu du Brésil est aussi connu pour ses nombreuses déclarations homophobes, telles que : « Si je vois deux hommes s'embrasser dans la rue, je les frapperai (2002)⁷² » ou encore : « "Je serais incapable d'aimer un fils homosexuel" [et] "Je ne vais pas faire dans l'hypocrisie. Je préférerais que mon fils meure dans un accident plutôt que de le voir avec un moustachu (2011)"⁷³ ». S'agissant des manuels d'éducation sexuelle à l'école, il avait également estimé que : « (la précédente) classe politique (au pouvoir) organisait une éducation sexuelle qui encourageait l'homosexualité dès le plus jeune âge, à l'aide d'un "kit gay" distribué dans tous les établissements scolaires publics⁷⁴ ».

2.1.4. Violences et atteintes aux droits

Le Brésil, en tête des homicides homophobes dans le monde

Dans un contexte général de forte prévalence des homicides, plusieurs sources⁷⁵ affirment que le Brésil figure en tête du classement mondial des meurtres homophobes. Outre les discriminations dont elles peuvent souffrir, les minorités sexuelles et de genre,

⁶⁷ Parmi les plus grandes Églises évangéliques du pays figurent notamment l'*Igreja Universal do Reino de Deus* (L'Église universelle du royaume de Dieu), et les *Assembleias de Deus* (Assemblées de Dieu). Source: VALIQUETTE Robert.T, June 2017.

⁶⁸ VALIQUETTE Robert.T, "The Politics of Homophobia in Brazil: Congress and Social (counter) Mobilization", Thesis, Master of Arts In Political Science, *University of Guelph*, Ontario, Canada, June, 2017.

⁶⁹ Certains désignent le banc « BBB » comme étant l'abréviation de « Bullets, Beef and Bible ». Voir notamment: *The New York Times*, 05/07/2016.

⁷⁰ VALIQUETTE Robert.T, June 2017, p.70-71.

⁷¹ *Le Nouvel Observateur*, « "Kit gay" : le candidat d'extrême droite brésilien brandit Titeuf en pleine interview », 29/08/2018.

⁷² *Le Nouvel observateur*, « Brésil : "Bolsonaro légitime la violence que l'on vit déjà", s'inquiètent les LGBT », 11/11/2018 ; *Slate*, « Bolsonaro est tout à fait compatible avec l'homophobie internalisée de beaucoup de gays », 24/10/2018.

⁷³ *Le Nouvel observateur*, 11/11/2018.

⁷⁴ *Le Nouvel Observateur*, 29/08/2018.

⁷⁵ Freedom House, 01/2018; Associação Nacional de Travestis e Transexuais (ANTRA-Brasil), Mapa do assassinatos de travestis e transexuais no Brasil em 2017, 25/01/2018; *The New York Times*, "Brazil Is Confronting an Epidemic of Anti-Gay Violence", 05/07/2016; Council on Hemispheric Affairs (COHA), *How Brazil's Contradictory Attitudes Foster Violence Toward the LGBT-Community* ", 22/03/2017.

et tout particulièrement les personnes transgenres, sont confrontées à ce que certains qualifient de « violence endémique » dans le pays⁷⁶.

Ainsi, l'ONG Freedom House⁷⁷ rappelle qu'en dépit d'une réputation de tolérance sociétale, le Brésil n'en figure pas moins parmi les pays ayant l'un des niveaux de violence contre les personnes LGBT les plus élevés au monde. Un avis partagé notamment par l'ONG *Grupo Gay da Bahia* et le département d'Etat américain⁷⁸ qui précise que : « La discrimination sociale, en particulier à l'encontre de la population transgenre, demeure un problème, [et que] la violence à l'égard des personnes LGBTI reste une source de grave préoccupation. [Par ailleurs], les organisations de la société civile et la presse font également état de discrimination à l'égard des personnes vivant avec le VIH/sida ».

Pour Ana Singh, étudiante en premier cycle de santé publique et sciences politiques⁷⁹ à l'Université de Berkeley⁸⁰ et auteure d'un article publié fin 2017 dans la revue des étudiants de cette même université sur les minorités sexuelles et de genre au Brésil :

« Malgré son attitude apparemment pluraliste à l'égard de l'homosexualité, le Brésil est confronté à un nombre croissant de crimes de haine et d'intolérance à l'égard de sa communauté LGBTQ+. Selon l'ONG brésilienne [de défense des droits des personnes LGBT] *Grupo Gay da Bahia*, en 2013, 44% de la violence anti-LGBTQ+ dans le monde s'est produite au Brésil avec 292 homicides signalés. Depuis lors, la situation n'a fait qu'empirer. En 2016, 343 meurtres ont été enregistrés ».

Dans son rapport publié le 26 janvier 2019 sur les morts violentes de personnes LGBT+ survenues au cours de l'année 2018⁸¹, l'ONG *Grupo Gay da Bahia* a comptabilisé⁸² au total 420 décès, dont 320 homicides (76%) et 100 suicides (24%), soit une légère baisse de 6% par rapport à 2017, une année record qui, avec ces 445 morts violentes, représentait le nombre le plus élevé d'homicides jamais enregistré par l'ONG en trente-neuf ans de suivi des violences homophobes. Selon l'ONG *Grupo Gay da Bahia* « Toutes les 20 heures, une personne LGBT meurt violemment de « LGBTphobie », ce qui fait du Brésil le champion mondial des crimes contre les minorités sexuelles⁸³ ».

Selon l'ONG *Grupo Gay da Bahia*, les violences physiques et psychologiques anti-LGBT+ au Brésil touchent toutes les catégories de la population : quelle que soit la race, l'âge, la profession ou la classe sociale. Bien que de nombreux rapports sur les meurtres omettent

⁷⁶ Out Leadership, « Brazil », s.d.

⁷⁷ Freedom House, 01/2018.

⁷⁸ USDOS, 20/04/2018.

⁷⁹ Trad.DIDR [anglais] de : "Ana Singh is a sophomore at UC Berkeley studying Public Health and Political Science". Source: Berkeley Political Review, Ana Singh, s.d. <https://bpr.berkeley.edu/author/anasingh/>

⁸⁰ Berkeley Political Review (BPR), "Red Threatens the Rainbow: the Legalization of Gay Conversion in Brazil", by Ana Singh, 17/11/2017.

⁸¹ Grupo Gay da Bahia –GGB, *Mortes violentas de LGBT+ No Brasil: Relatorio 2018*, 26/01/2019.

⁸² L'ONG brésilienne *Grupo Gay da Bahia* (GGB) entend dénoncer et rendre visible l'augmentation considérable des cas de meurtres de personnes LGBTI par le biais notamment de la publication de rapports périodiques qui analysent les données enregistrées quotidiennement dans la base de données publique dénommée « Quem a homofobia matou hoje ? » (Qui l'homophobie a-t-elle tué aujourd'hui ?).

(site web : <https://homofobiamata.wordpress.com/homicidios-de-lgbt-no-brasil-em-2018/>)

Plus précisément, l'ONG explique : « GGB a enregistré, avec l'aide de militants, sympathisants et autres collaborateurs répartis dans tout le pays, 347 cas d'homicides de personnes LGBT (de janvier à octobre 2018). Des cas largement rapportés par les médias conventionnels (journaux, télévisions, radios) et les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, Instagram). Bien que nous reconnaissons toujours l'existence d'une sous-déclaration et, dans une certaine mesure, la critique de la catégorisation de tels cas comme victimes d'homophobie, puisque dans les premiers jours, mois et même années nous ne connaissons ni l'identité des auteurs, ni la motivation, malgré cela nous savons, à la faveur de 40 années d'efforts pour les droits humains, à quel point la culture machiste se manifeste à travers de tels actes ».

⁸³ Grupo Gay da Bahia –GGB, 26/01/2019.

des informations de base sur les victimes, l'ONG a pu reconstruire les profils des victimes. La majorité des victimes sont des gays (45,5%) et des personnes transgenres (39%), et, dans une moindre mesure des lesbiennes (12,4%). S'agissant de l'âge des victimes, 77 % d'entre elles avaient au plus 40 ans et les plus jeunes, âgés de 18 à 25 ans, constituaient le groupe d'âge prédominant (29 %) parmi les victimes⁸⁴.

En ce qui concerne la couleur de peau des victimes, l'ONG *Grupo Gay da Bahia* observe⁸⁵ le même résultat que les années précédentes, avec 213 blancs (58,4%), suivis par 107 métisses (29,3%) et 45 noirs (12,3%)⁸⁶. L'ONG note que ces données s'écartent quelque peu du profil démographique ethno-racial prédominant de la population brésilienne (composée de 46,8% de population métissée suivie par 43,6% de population blanche et de 8,6% de population noire) ainsi que des profils socio-criminologiques types.

L'analyse des profils des victimes de l'année 2018 montre que les professions les plus vulnérables à la violence sont les travestis et transsexuels vivant de la prostitution (83 tués). Les autres victimes étant composées d'étudiants (33), de coiffeurs (26), d'enseignants (13) ainsi que de commerçants notamment⁸⁷.

Il ressort également de l'analyse que les causes ayant entraîné la mort de personnes LGBT+ en 2018 sont les mêmes que celles observées les années précédentes, avec l'usage prédominant des armes à feu (29,5%), suivi des armes blanches (23,6%), et des agressions physiques (coups, asphyxie, lapidation, corps calciné, parmi d'autres (23,1%)⁸⁸.

Toutefois, ces chiffres restent vraisemblablement en deçà de la réalité en raison de la faiblesse des données publiques disponibles sur la violence homophobe, tant au niveau fédéral qu'au niveau de chaque État⁸⁹.

D'après notamment Luiz Mott, anthropologue et président du *Grupo Gay da Bahia* cité par le quotidien britannique *The Guardian*⁹⁰, la montée de la violence doit beaucoup à la prééminence de politiciens ultraconservateurs, dont beaucoup sont liés au puissant caucus évangélique siégeant au Congrès.

Dans un pays confronté à des violences multiples, il convient de mentionner l'assassinat, le 14 mars 2018, de Marielle Franco, élue municipale de la ville de Rio et figure des luttes pour l'égalité des droits des minorités opprimées, dont les minorités sexuelles et de genre. Son élimination a suscité une vague de colère et d'indignation suivie de nombreuses manifestations à travers le pays⁹¹.

⁸⁴ *Ibid*, p.5.

⁸⁵ *Ibid*, p.6.

⁸⁶ *Ibid*, p.6.

⁸⁷ *Ibid*, p.7.

⁸⁸ *Ibid*, p.8.

⁸⁹ FGV DAPP, 17/05/2018; ANTRA-Brasil, 25/01/2018.

⁹⁰ *The Guardian*, "Violent deaths of LGBT people in Brazil hit all-time high", 22/01/2018.

⁹¹ Agée de 38 ans, lesbienne, issue des favelas de Rio, son parcours et son engagement personnel l'avaient placée à la convergence de plusieurs combats : contre les discriminations faites aux femmes, aux personnes LGBTI, aux noirs, aux pauvres et contre les violences policières. Ses prises de position « subversives » l'ont vraisemblablement désignée comme cible privilégiée de l'inimitié de certaines élites influentes dans le pays. *Le Monde*, « Dans un Brésil à la dérive, le deuil de l'icône Marielle Franco », 21/03/2018 ; *The Conversation*, 27/03/2018; *Okay Africa*, "This Afro-Brazilian Activist Has Become the First Transgender Woman Elected to State Congress in São Paulo", 09/10/2018; *Auto Straddle*, [media queer independent], "Let's Go, Let's Go, Let's Occupy Everything Together": Remembering Brazilian Bisexual Activist and Politician Marielle Franco", 19/03/2018; *France Tv Info*, « Brésil : Marielle Franco, le visage du renouveau politique assassinée », 18/03/2018; *Le Monde*, « L'assassinat de l'élue brésilienne Marielle Franco lié à des enjeux fonciers »,

✚ Les personnes transgenres constituent le groupe le plus vulnérable

D'après le réseau brésilien de défense des personnes trans *RedTrans Brasil*⁹² :

« La majorité de la population travestie et transsexuelle du pays vit toujours dans des conditions de misère et d'exclusion sociale, sans accès à l'éducation, à la santé, à des qualifications professionnelles, à une possibilité d'intégration sur le marché du travail formel et à des politiques publiques tenant compte de leurs exigences spécifiques [...] Il s'agit d'une population qui vit des histoires d'exclusion sociale et de discrimination, qui leur cause de grandes souffrances, confirmée par des discours sur la violence et la dépréciation sociale qu'elles subissent chaque jour qui peut parfois les conduire au suicide. Le manque de respect envers cette population les poursuit leur vie entière et jusque même au moment de la mort. Cet être humain se voit refuser, de la naissance à la trajectoire finale, le droit d'être lui-même⁹³ ».

Les personnes transgenres sont victimes de discrimination pour accéder à un emploi. D'après la revue politique des étudiants de Berkeley (BPR)⁹⁴, « les personnes LGBT, et surtout les personnes transgenres, sont reléguées dans les pires emplois avec des salaires dérisoires, en particulier dans le télémarketing ».

D'après un article publié en janvier 2018 par l'agence de presse brésilienne *Agência Brasil*, l'écrasante majorité des personnes transgenres assassinées (94% des cas) sont de genre féminin⁹⁵. Le *think tank The Council on Hemispheric Affairs* (COHA) explique pour sa part que : « la violence anti-LGBT cible de manière disproportionnée les femmes transgenres nées de sexe masculin (« Homme vers Femme », et en anglais : *Male to Female*-MTF). [Bien que] les femmes transgenres ne représentent que 10% de la population totale des [personnes] LGBT, elles sont victimes de 40% de toutes les violences anti-LGBT. [...] La visibilité apparaît comme un facteur important dans ce ciblage⁹⁶ ». De fait, selon l'association nationale de travestis et transexuels ANTRA (*Associação Nacional de Travestis e Transexuais - ANTRA-Brasil*)⁹⁷, les femmes travesties et transsexuelles constituent un groupe hautement vulnérable à une mort violente et prématurée.

L'un des cas les plus emblématiques d'expression très violente de transphobie relayé par de nombreuses sources⁹⁸, est celui de Dandara dos SANTOS, une femme transgenre de 42 ans, assassinée le 15 février 2017 à Fortaleza, dans l'État de Ceará (Nord-est). La victime, traînée hors de chez elle de force par plusieurs hommes, a été insultée, battue à mort devant son domicile, jetée dans une brouette, avant d'être emmenée dans une ruelle et tuée par balles en plein visage par ses agresseurs. Les images choquantes de son meurtre, qui ont été diffusées par la police et les réseaux sociaux (selon les sources), ont déclenché une vague d'indignation et ont contribué à sensibiliser l'opinion publique sur la gravité des violences dont sont victimes les personnes transgenres.

15/12/2018 ; *Minute News*, « Brésil : Les balles utilisées pour tuer Marielle Franco appartenaient à la police », 19/03/2018.

⁹² Rede Trans Brasil, *Quem somos*, s.d.

⁹³ *Ibid.*

⁹⁴ Berkeley Political Review (BPR), 17/11/2017.

⁹⁵ *Agência Brasil*, « Número de assassinatos de travestis e transexuais é o maior em 10 anos no Brasil », 25/01/2018.

⁹⁶ Council on Hemispheric Affairs (COHA), *How Brazil's Contradictory Attitudes Foster Violence Toward the LGBT-Community* ", 22/03/2017.

⁹⁷ Associação Nacional de Travestis e Transexuais (ANTRA-Brasil), 25/01/2018.

⁹⁸ *Rioonwatch*, *Brazil as World LGBT Murder Capital and Rio's Place in the Data*, 10/07/2017; US DOS, 20/04/2018; *Opovo (Brasil)*, "Um ano após morte de Dandara, assassinatos de travestis e transexuais crescem 10% no Ceará", 05/04/2018; HRW, 2018; *The New York Times*, "Torture and Killing of Transgender Woman Stun Brazil", 08/03/2017; *The Daily Mirror* (UK), "Harrowing footage shows petrified trans woman plead for her life moments before being beaten and shot dead", 07/03/2017; AI, 22/02/2018.

2.2. Visibilité des minorités sexuelles et de genre

2.2.1. Lieux de rencontre

La communauté LGBTI est visible et dispose de **multiples lieux de rencontre** (bars-clubs, discothèques, restaurants, plages, etc.) particulièrement dans les grandes métropoles telles que São Paulo ou Rio de Janeiro, mais également dans la capitale, Brasilia, ou à Recife (capitale de l'Etat du Nord-est) et sa plage de Boa Viagem ou encore Bahia do Brasil (Nord-Est).

Des sites web de tourisme⁹⁹ signalent que les rubriques « sorties » de plusieurs journaux et magazines mentionnent souvent l'abréviation GLS (Gays, Lesbiennes et Sympathisants) pour signaler un lieu ou un événement « accueillant tout le monde, pourvu qu'on ait l'esprit ouvert ».

Les sites web dédiés aux lieux de rencontres, sorties culturelles ou festives sont nombreux (des guides pour les villes de São Paulo¹⁰⁰, Brasilia, San Salvador, Belo Horizonte et Floripa notamment).

Selon le média en ligne *Left Voice*, il est assez courant dans les grandes villes de voir des couples LGBTI se tenir la main et s'embrasser en public¹⁰¹. Cependant, d'après le guide touristique *The Lonely Planet* : « São Paulo est la seule ville brésilienne où il est assez courant de voir des signes d'affection échangés entre personnes du même sexe¹⁰² ».

A São Paulo, les possibilités de sorties et de rencontres sont nombreuses. *The Lonely Planet*¹⁰³ mentionne les quartiers situés au nord de la place de la République (la Praça da República), la rue Frei Caneca où l'on trouve un centre commercial gay appelé Shopping Frei Caneca et surnommé le « Shopping Gay Caneca » et des bars (Bar da Lôca), l'avenue Paulista ou la rue Consolação, des bars situés autour de la place Benedito Calixto, à Pinheiros, ou encore le restaurant Bella Paulista, etc.

Hornet¹⁰⁴, qui se présente sur son site web¹⁰⁵ comme le premier réseau social gay, cite notamment les bars Boteco do Massay, le club Yacht, le Cantho Danse Club, ainsi que le club Bubu Lounge et surtout « The Week », considéré comme le plus grand club gay du Brésil¹⁰⁶.

A Rio de Janeiro les lieux de rencontre les plus prisés sont notamment :

La plage d'Ipanema, en bas de la *Rua Farma de Amadeo*, et sa promenade en bord de mer qui arbore des drapeaux arc-en-ciel, ainsi qu'une partie de la plage de Copacabana qui, selon *The Culture Trip*, est l'un des lieux de rencontre préférés de la communauté transgenre en raison de son ambiance ouverte et libre. Il existe de multiples clubs et

⁹⁹ Lonely Planet, « Rio de Janeiro: Gay et Lesbien », 19/07/2016; The Culture trip, "A guide to the LGBT scene in Rio de Janeiro", 15/09/2016.

¹⁰⁰ <https://www.guiagaysaopaulo.com.br/>

¹⁰¹ *Left Voice.org*, 22/09/2017.

¹⁰² Lonely Planet, « Sao Paulo gay et lesbien », 05/02/2016.

¹⁰³ *Ibid.*

¹⁰⁴ Le site Hornet a été fondé en 2011. Il se présente comme étant le premier réseau social gay au monde, et se donne pour mission de construire « la maison numérique phare » de la communauté LGBTQ+. Hornet, "Le guide Hornet du São Paulo gay", 25/03/2018.

¹⁰⁵ <https://hornet.com/about/>

¹⁰⁶ Hornet, "About", s.d.

boîtes de nuit gays, notamment à Copacabana¹⁰⁷ dont The Boy, TV Bar, Rainbow Kiosk¹⁰⁸.

Tous les ans, autour de **Mardi gras**¹⁰⁹, entre février et mars selon les années, ont lieu **plusieurs carnivals dans tout le pays**. Le plus emblématique reste cependant celui de Rio de Janeiro qui attire une foule immense venue s'amuser durant près d'une semaine et qui offre de surcroît plusieurs fêtes de rue « gay-friendly »¹¹⁰.

Un article publié en 2016 sur le site *The culture Trip*¹¹¹, une entreprise spécialisée dans les voyages et les divertissements, indique que : « Rio est une plaque tournante pour les sorties de la communauté LGBTI au Brésil, avec ses belles plages, ses clubs et ses bars "gay-friendly", ainsi que son carnaval annuel et sa marche des Fiertés ».

2.2.2. Associations

Selon *Out Leadership*¹¹², un conseil en lobbying basé à New York qui agit en faveur de l'inclusion des minorités sexuelles et de genre dans le monde des affaires, il existerait près de **300 organisations actives** dans la promotion des personnes LGBT+ au Brésil. Ce chiffre est également cité par la Commission de l'immigration et du statut de réfugié (CISR) du Canada¹¹³ et par l'ONG Grupo Gay da Bahia.

Parmi les ONG les plus connues et les plus influentes, figurent notamment les suivantes :

Associação Brasileira de Gays, Lésbicas, Bissexuais, Travestis, Transexuais e Intersexos (ABGLT)¹¹⁴ : fondée le 31 mai 1995, l'Association brésilienne des gays, lesbiennes, bissexuels, travestis, transsexuels et intersexes, forme un réseau national de défense des droits des minorités sexuelles et de genre englobant plus de 200 groupes, parmi lesquels certains traitent les problématiques liées au VIH/SIDA et d'autres sont engagés dans la défense générale des droits humains. Sur son site web¹¹⁵, l'association explique que sa mission vise à « Promouvoir des actions garantissant la citoyenneté et les droits fondamentaux des personnes LGBT, contribuant ainsi à l'édification d'une société démocratique dans laquelle personne ne soit soumis à aucune forme de discrimination, de contrainte et de violence en raison de son orientation sexuelle et identité de genre ». L'association ABGLT¹¹⁶ précise qu'elle se veut être « un instrument d'expression de la lutte (...) contre toute forme de préjugé et de discrimination de nature sociale, politique, juridique, religieuse, culturelle ou économique ou autre, qu'ils soient individuels ou collectifs à l'égard des individus LGBTI ».

Grupo Gay da Bahia (GGB): Fondée en 1980, Grupo Gay da Bahia (GGB) est la plus ancienne association de défense des droits humains des homosexuels et l'une des plus actives du Brésil¹¹⁷. Grupo Gay da Bahia, dont le siège se trouve à Salvador de Bahia (Nord-Est du Brésil), est membre de fédérations d'ONG nationales (ABGLT¹¹⁸), régionales

¹⁰⁷ Voir notamment : The Culture trip, "The 10 Best Gay Bars In Rio De Janeiro", 09/02/2017; The Culture trip, 15/09/2016.

¹⁰⁸ The Culture trip, 15/09/2016.

¹⁰⁹ Mardi gras se situe entre février et mars selon les années.

¹¹⁰ The Culture trip, 15/09/2016.

¹¹¹ *Ibid.*

¹¹² Out Leadership, « Brazil », s.d.

¹¹³ Canada: Commission de l'Immigration et du Statut du Réfugié (CISR), 05/04/2016.

¹¹⁴ Associação Brasileira de Gays, Lésbicas, Bissexuais, Travestis, Transexuais e Intersexos (ABGLT), site web : <https://www.abglt.org/>

¹¹⁵ ABGLT, "Historia", s.d. <https://www.abglt.org/historia>

¹¹⁶ *Ibid.*

¹¹⁷ Human Rights Watch (HRW), *LGBT International Resources*, s.d.

¹¹⁸ ABGLT est l'abréviation de : Associação Brasileira de Gays, Lésbicas, Bissexuais, Travestis, Transexuais e Intersexos.

(LLEGO¹¹⁹) et internationales (ILGA¹²⁰). Grupo Gay da Bahia recouvre plusieurs associations de la société civile actives dans des luttes similaires à la sienne¹²¹ : lutte contre toute forme de préjugés et de discriminations, contre l'homophobie en général, pour la prévention du VIH/SIDA. L'association œuvre à démystifier les discours sur l'orientation sexuelle et de genre et à sensibiliser les personnes concernées sur la nécessité impérieuse de lutter pour l'obtention de leurs pleins droits de citoyens.

Grupo Arco-íris : fondée en 1993, est la plus ancienne ONG de défense des personnes LGBT de Rio de Janeiro. L'association vise à promouvoir la qualité de vie, les droits et la citoyenneté pleine et entière des personnes LGBT. L'ONG lutte contre la discrimination et favorise des projets dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la culture, des droits, de la citoyenneté et du contrôle social. Bien que son site web¹²² ne semble plus opérationnel, l'ONG reste présente sur les réseaux sociaux, notamment sur son compte Facebook¹²³.

Casa Nem : l'association Casa Nem, située à Rio de Janeiro, offre un refuge pour les jeunes transgenres et travestis brésiliens en situation de vulnérabilité sociale et leur propose diverses activités (formations, ateliers, spectacles et des débats) qui aide les résidents à restructurer leurs vies¹²⁴. L'association dispose d'un compte Facebook¹²⁵. Selon le site web du journaliste brésilien Neto Lucon consacré aux personnes transgenres et les travestis¹²⁶ Casa Nem, qui survit grâce aux dons, aux actions culturelles et sans soutien institutionnel, a été menacée de disparition en 2018 en raison des dettes accumulées par l'association.

Liga Brasileira de Lésbicas (LBL) : Fondée en 2003, la Ligue brésilienne de femmes lesbiennes (et bisexuelles) se présente sur son compte Facebook¹²⁷, comme étant un espace de rassemblement national de divers groupes et mouvements autonomes de femmes lesbiennes et bisexuelles. La **LBL** explique sur son site web : « L'expression d'un mouvement social national qui s'est constitué en espace autonome et non institutionnel à la fois politique, anticapitaliste, antiraciste, non lesbophobe et non homophobe, pour la garantie [...] de la libre orientation et expression affective et sexuelle. C'est un mouvement qui rejoint tous les mouvements sociaux qui se battent et croient qu'un autre monde est possible ». La LBL dispose également d'un blog¹²⁸.

RedTrans – Brasil (Rede Nacional de Pessoas Trans do Brasil) : Fondé en 2009 à Rio de Janeiro, le Réseau national de personnes trans du Brésil est aujourd'hui basé à Aracaju (Etat de Sergipe) et est affilié au réseau régional « Red Latinoamericana y del Caribe de Personas Trans – RED LAC TRANS ». Cette association qui dispose d'un site

¹¹⁹ LLEGO est l'abréviation de : Latina/o Lesbian Gay, Bisexual, and Transgender Organization. L'association se consacre à représenter les communautés lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres latino-américaines et à répondre à leurs besoins croissants en ce qui concerne un éventail de problèmes sociaux allant des droits civils à la justice sociale, en passant par la santé et les services sociaux. Source: Human Rights Watch (HRW), *LGBT International Resources*, s.d.

¹²⁰ ILGA est l'abréviation de : Association internationale des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans et intersexes.

¹²¹ Notamment : l'Association des travestis de Salvador (Associação de Travestis de Salvador (ATRAS)), O Centro Baiano Anti-Aids (CBAA), Grupo Gay Negro da Bahia Quimbanda Dudu.

¹²² Il s'agit de l'adresse web de Grupo Arco-íris : <http://www.arco-iris.org.br>

¹²³ Compte Facebook de Grupo Arco-íris :

https://www.facebook.com/pg/grupoarcoiris.perfilii/posts/?ref=page_internal

¹²⁴ Hypeness, « Conheça a Casa Nem, um exemplo de amor, acolhimento e apoio a transexuais, travestis e transgêneros no RJ », s.d.

¹²⁵ Facebook, "Casa Nem", s.d.

¹²⁶ Nlucon, « Casa Nem, 1º espaço de acolhimento de pessoas trans e travestis, pode ser desapropriada », 01/08/2018.

¹²⁷ Facebook, "Liga Brasileira de Lésbicas (LBL) : « Our story », 24/04/2018.

¹²⁸ Liga Brasileira de Lésbicas (LBL), blog, s.d.

web¹²⁹ et d'un compte Facebook¹³⁰, milite en faveur des droits à une pleine citoyenneté des personnes trans (travestis, transsexuels, etc.) et lutte contre toute forme de discrimination. Le réseau assure également un suivi (monitoring) mensuel des homicides contre les personnes transgenres¹³¹.

Associação Nacional de Travestis e Transexuais - (ANTRA-Brasil) : Fondée en l'an 2000 dans la ville de Porto Alegre dans le sud du pays (État du Rio Grande do Sul), l'Association nationale des transsexuels et transsexuelles (ANTRA) est un réseau national qui regroupe 127 institutions développant des actions visant à promouvoir la citoyenneté des personnes transgenres. ANTRA s'est donné pour mission de sensibiliser et organiser les personnes transgenres à travers le pays afin de les représenter dans la poursuite de la lutte pour leur pleine citoyenneté et égalité des droits. L'association, qui assure notamment une surveillance des homicides de personnes transgenres, a publié une étude¹³² début 2018 qui révèle qu'en **2017, 179 personnes transgenres ont été assassinées dans le pays, soit un meurtre toutes les 48 heures.**

2.2.3. Manifestations

Le Brésil abrite chaque année plusieurs marches des Fiertés (*Gay Pride*) dans les grandes métropoles du pays. Plusieurs sources¹³³ s'accordent à dire que **la marche des Fiertés de São Paulo** (*Parada do Orgulho LGBT*) qui se tient vers la mi-juin chaque année **est la plus grande du monde** avec plus de 3 millions de gays, lesbiennes et « sympathisants » qui défilent dans la ville.

A Rio, la marche se déroule près de la plage de Copacabana, en bord de mer¹³⁴. Selon une dépêche de l'Agence France Presse (AFP) reprise par plusieurs médias d'actualités¹³⁵, en 2017 : « [Pour la première fois] en 22 éditions, l'événement n'a pas été organisé à l'aide de subventions municipales. La *Gay Pride* de Rio a failli être annulée, mais une campagne de financement sur Internet ainsi que des sponsors privés ont contribué à la maintenir ». De fait, Marcelo Crivella, le maire ultraconservateur de la ville, a décidé de ne plus subventionner l'évènement. D'après l'AFP, la *Gay Pride* 2017 a donc été amputée de la moitié de ses chars (six au lieu de douze) mais des vedettes de la scène ont accepté d'y participer gratuitement, dont la chanteuse Daniela Mercury et la *drag queen* Pablo Vittar¹³⁶, qualifiée de « véritable phénomène de la scène pop brésilienne actuelle¹³⁷ ».

3. Attitude des autorités

Le Brésil a mis en place certaines politiques publiques visant à protéger les personnes LGBTI. Dans son rapport présenté au Conseil des droits de l'homme de l'ONU en 2017, le Brésil¹³⁸ rappelle qu'il s'est doté depuis 2013 d'un « Système national de promotion des droits des personnes LGBT et de lutte contre la violence à leur égard qui doit permettre de coordonner les politiques publiques mises en place aux trois niveaux de l'État fédéral.

¹²⁹ Rede Trans Brasil, *Nossos Projetos*, s.d. redetransbrasil.org/index.html

¹³⁰ Facebook, "Rede Nacional de Pessoas Trans do Brasil", s.d.

¹³¹ Rede Trans Brasil, *Quem somos*, s.d. Un suivi mensuel des homicides de personnes trans est également mis en ligne: <http://redetransbrasil.org.br/category/assassinatos/>

¹³² ANTRA-Brasil, 25/01/2018.

¹³³ Le Routard, « Parada Gay (Gay Pride) à São Paulo » 2018; *Left Voice.org*, 22/09/2017; BPR, 17/11/2017.

¹³⁴ The Culture trip, 15/09/2016.

¹³⁵ LCI (avec AFP), « Brésil : la Gay Pride de Rio défie les conservateurs », 20/11/2017 ; *Ouest France* (avec AFP), « Brésil : La Gay Pride de Rio brave la vague ultra-conservatrice », 19/11/2017.

¹³⁶ NDLR : le nom de la drag queen Pablo Vittar varie d'une source à l'autre : (Pablo Vittar, Pablo Vittar, etc.)

¹³⁷ LCI (avec AFP), 20/11/2017 ; *Ouest France* (avec AFP), 19/11/2017.

¹³⁸ Nations Unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'homme, Groupe de travail sur l'Examen périodique universel *Rapport national soumis conformément au paragraphe 5 de l'annexe à la résolution 16/21 du Conseil des droits de l'homme : Brésil*, [A/HRC/WG.6/27/BRA/1], 27/02/2017

En 2014, le Brésil a mis sur pied le Comité national des politiques publiques relatives aux personnes LGBT qui réunit des agents des États et des municipalités pour promouvoir le Système national. En 2015, le gouvernement fédéral a créé le Comité interministériel de lutte contre l'homophobie ».

Le 15 mai 2018, tel que signalé par le site *Day against Homophobia*¹³⁹, le ministère des droits de l'Homme brésilien a instauré un Pacte national visant à combattre les violences à l'encontre des personnes LGBT+ et à accorder la priorité au respect de la diversité et de la dignité humaine. Lors de l'examen périodique universel, le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'Homme¹⁴⁰ avait formulé des recommandations aux autorités brésiliennes dans ce sens.

S'agissant des minorités sexuelles et de genre, le Haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme a toutefois exprimé certaines préoccupations :

« Regrettant le fait que plusieurs Etats de la fédération brésilienne « aient supprimé de leurs programmes d'enseignement les stratégies visant à éliminer la discrimination fondée sur le genre, l'orientation sexuelle et la race, [le Haut-Commissaire] a demandé aux autorités de légiférer pour interdire la discrimination et l'incitation à la violence fondées sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre¹⁴¹ ».

Le Haut-commissaire a reconnu que le Brésil jouait un rôle de premier plan sur la scène internationale en faveur des personnes LGBTI, mais a déploré le fait que le Congrès ait érigé des obstacles à l'exercice des droits de ces personnes : « Le projet de loi sur la famille [qui exclut de ce statut de famille les personnes LGBTI] ainsi que le projet de journée nationale de la fierté hétérosexuelle, ont reçu l'appui du Congrès, tandis que le projet de loi sur l'identité de genre et la proposition d'incrimination de l'homophobie n'ont pas progressé¹⁴² ». Par ailleurs, le rapport du Haut-commissaire des Nations unies a souligné que l'importante surpopulation dans les prisons brésiliennes est particulièrement susceptible de limiter l'accès des personnes LGBTI aux services de santé¹⁴³.

Il est à noter que plusieurs sources consultées¹⁴⁴ signalent que, le 15 septembre 2017, un tribunal fédéral brésilien¹⁴⁵ a permis aux psychologues de proposer une thérapie de conversion¹⁴⁶ aux gays et aux lesbiennes pour les « guérir » de leur homosexualité. Cette pratique, pourtant interdite depuis 1999 par « La Résolution 1/99, émise par le Conseil fédéral de psychologie, prohibant la pathologisation des comportements et pratiques homosexuels¹⁴⁷ », avait été rediscutée par le Congrès en 2013 avant d'être à nouveau abandonnée¹⁴⁸. Selon ce jugement, la résolution de ne pas considérer l'homosexualité comme une maladie mentale est maintenue, mais l'interdiction de la thérapie de conversion a été levée¹⁴⁹. Cette décision a alimenté une vive polémique opposant les

¹³⁹ « Day Against Homophobia » est un site consacré à la journée mondiale contre l'homophobie qui se déroule chaque année le 17 mai. Day Against Homophobia, « Brazil Establishes National Pact Against LGBT Violence on IDAHOTB eve », 23/05/2018.

¹⁴⁰ Nations Unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'homme, Rapport du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, *Compilation concernant le Brésil*, [A/HRC/WG.6/27/BRA/2], 24/02/2017.

¹⁴¹ ONU, [A/HRC/WG.6/27/BRA/2], 24/02/2017, p.2.

¹⁴² *Ibid*, p.2-3.

¹⁴³ ONU, [A/HRC/WG.6/27/BRA/2], 24/02/2017, p.4.

¹⁴⁴ Amnesty International (AI), 22/02/2018; USDOS, 20/04/2018; Human Rights Watch (HRW), 18/01/2018; *Left Voice.org*, « Brazilian Federal Court Allows "Conversion Therapy" for LGBT People », 22/09/2017; Berkeley Political Review (BPR), 17/11/2017; *France Tv Info*, « Brésil : tollé après l'autorisation de "thérapies de conversion" pour les homosexuels », 20/09/2017.

¹⁴⁵ *Left Voice.org*, 22/09/2017.

¹⁴⁶ Voir aussi : *Arte*, « Brésil, thérapies forcées pour les homosexuels », [Vidéo : 02 :33], 14/11/2017.

¹⁴⁷ ILGA, 15/05/2017, p.74.

¹⁴⁸ *Ibid*.

¹⁴⁹ *Left Voice.org*, 22/09/2017.

défenseurs des droits des minorités sexuelles et de genre et les partisans de la mouvance conservatrice conduite par l'influente droite évangélique¹⁵⁰. Selon Amnesty International (AI)¹⁵¹, ce jugement a contribué à accroître la stigmatisation et la violence envers les minorités sexuelles et de genre.

3.1. Protection des forces de l'ordre

Au Brésil, certains membres des forces de l'ordre continuent de faire preuve d'un usage abusif de la force et de commettre des exécutions extrajudiciaires. La tendance à ne pas punir les coupables reste une constante préoccupante. Ainsi, d'après l'ONG Freedom House¹⁵², les forces de police brésiliennes sont enlisées dans la corruption et commettent régulièrement de graves abus, dont des exécutions extrajudiciaires, sans que les responsables ne soient jamais condamnés. L'ONG rappelle que les zones les plus vulnérables aux violences policières sont les bidonvilles (*favelas*) des agglomérations urbaines du pays. Le département d'Etat américain¹⁵³ indique également que « des assassinats illégaux commis par la police d'État ont été signalés. Dans certains cas, la police a eu recours à la force sans discernement. L'ampleur des violences policières est toutefois difficile à déterminer, car le pays ne dispose pas de statistiques complètes et fiables sur les homicides illégaux commis par la police¹⁵⁴.

Dans ce contexte global de violences policières, les violences de nature proprement homophobe sont également difficiles à chiffrer. Selon le magazine LGBT américain *Advocate.com*, outre les abus envers les personnes LGBT dont elle est accusée, la police brésilienne est souvent réticente à étiqueter les violences perpétrées à l'encontre des personnes LGBT comme étant des crimes de haine homophobe¹⁵⁵. Cette analyse rejoint celle de l'ONG *Grupo Gay da Bahia*, qui, dans son rapport annuel portant sur l'année 2014¹⁵⁶, signalait déjà que « les policiers et les inspecteurs de police [avaient tendance] à écarter de plus en plus manifestement la possibilité que l'homophobie soit un facteur ayant contribué à bon nombre de meurtres ».

Citant des conclusions du rapport 2014 de l'ONG Micro Rainbow International, la Commission de l'Immigration et du Statut du Réfugié (CISR)¹⁵⁷ rappelle que « les personnes LGBT ne signalent pas toujours les crimes [dont elles sont victimes] aux responsables de l'application de la loi, craignant d'être exposées ou d'être maltraitées de nouveau par la police ». Dans la même ligne, l'association ANTRA¹⁵⁸ rapporte que les organisations de défense des droits civiques des personnes LGBT s'alarment de la « victimisation secondaire » causée par les forces de l'ordre qui maltraitent, voire agressent des victimes du fait de leur orientation sexuelle et/ou identité de genre. Dans ces situations, les enquêteurs auraient tendance à faire peser les soupçons sur les victimes et à les transformer en accusés¹⁵⁹.

¹⁵⁰ *France Tv Info*, 20/09/2017.

¹⁵¹ AI, 22/02/2018.

¹⁵² Freedom House, 01/2018.

¹⁵³ USDOS, 20/04/2018.

¹⁵⁴ *Ibid.*

¹⁵⁵ *Advocate.com*, "We Need to Talk About Anti-LGBT Violence in Brazil", 12/07/2016.

¹⁵⁶ Grupo Gay da Bahia, *Grupo Gay da Bahia's Annual Report 2014: LGBT Persons Killed in Brazil*, 13/01/2015.

¹⁵⁷ CISR, 05/04/2016.

¹⁵⁸ ANTRA, 25/01/2018, p. 105.

¹⁵⁹ *Ibid.*

3.2. Accès à la justice et application des lois

Selon l'ONG Human Rights Watch (HRW)¹⁶⁰, au cours du seul premier semestre 2017, le Bureau du Médiateur pour les droits de l'Homme (Ombudsman) a reçu 725 plaintes pour des faits de violences, de discriminations ou autres violations des droits de l'Homme à l'encontre de personnes LGBT.

Cela étant, comme le constate le *think tank* *The Council on Hemispheric Affairs* (COHA): « La culture de l'impunité à l'égard de la violence perpétrée contre les personnes LGBT a été transmise à la police et aux tribunaux, les agresseurs faisant souvent l'objet d'enquêtes et de poursuites indulgentes. Selon un rapport publié en 2015 par la Commission interaméricaine des droits de l'homme, en 2013, 67 % des auteurs de meurtres de personnes LGBT n'ont pas été arrêtés¹⁶¹ ».

D'après l'association des personnes transgenres ANTRA, les auteurs des assassinats de personnes transgenres bénéficient d'une large impunité. Dans son rapport portant sur l'année 2017, l'association a comptabilisé 18 cas d'arrestation de suspects, ce qui représente un peu moins de 10% du total des homicides commis¹⁶².

S'agissant des suites données à l'assassinat en février 2017 de Dandara dos Santos, *PinkNews* et *Advocate*, deux magazines gay anglo-saxons¹⁶³, indiquent que le 6 avril 2018, la justice a condamné cinq hommes à des peines allant de 14 à 21 ans d'emprisonnement. Selon *Advocate*¹⁶⁴ : « Sept autres personnes ont été accusées d'avoir participé au crime [...] Quatre sont des mineurs inscrits à un programme de réadaptation, deux sont des fugitifs, et une dernière personne a été relâchée faute de preuves ».

L'assassinat, le 14 mars 2018, de l'élue municipale de Rio de Janeiro Marielle Franco n'a quant à lui pas encore été élucidé. *AI*¹⁶⁵ rapporte que plusieurs médias s'accordent à penser que ce meurtre soigneusement planifié a vraisemblablement impliqué des agents de l'Etat et des forces de sécurité. D'après le média britannique *The Independent*¹⁶⁶, la police et les procureurs soupçonneraient des membres d'un escadron de la mort de Rio de Janeiro appelé *Escritorio do Crime* (le Bureau du Crime) d'être à l'origine de l'assassinat de l'élue de Rio. Plus récemment, un scandale a éclaboussé la famille Bolsonaro suite à des révélations médiatiques sur les liens étroits qu'entreprendraient Flavio Bolsonaro, l'un des fils de Jair Bolsonaro, avec certains membres de « l'Escritorio do Crime »¹⁶⁷.

Evolutions récentes

Depuis le 28 octobre 2018, date de l'élection à la présidence de la République de Jair Bolsonaro, député d'extrême-droite connu pour ses prises de positions homophobes, misogynes et racistes¹⁶⁸, une vague d'inquiétude traverse la communauté LGBTI qui

¹⁶⁰ HRW, 18/01/2018.

¹⁶¹ COHA, 22/03/2017.

¹⁶² ANTRA, 25/01/2018, p. 14 et p. 101.

¹⁶³ *PinkNews*, « Five sentenced for brutal murder of transgender woman which shocked the world », 06/04/2018; *Advocate*, « Five Sentenced in Killing of Brazilian Transgender Woman », 06/04/2018.

¹⁶⁴ *Advocate*, 06/04/2018.

¹⁶⁵ Amnesty International, *Brazil: Failure to identify Marielle Franco's killers after six months is unacceptable*, 14/09/2018.

¹⁶⁶ *The Independent* (UK), « Marielle Franco's fiancée on the grief of losing Brazilian LGBT activist and Bolsonaro's rise: 'A nightmare has become my actual life' », 27/01/2019.

¹⁶⁷ *The Intercept*, « Video: The Dramatic Scandal Swallowing the Bolsonaro Presidency Just Drove an LGBT Congressman to Flee Brazil », 25/01/2019.

¹⁶⁸ *RFI*, « Brésil: avec Bolsonaro, les cours d'autodéfense pour femmes et LGBT explosent, 21/11/2018 » ; *Regards.fr*, « Bolsonaro, héraut de toutes les violences de la société brésilienne », 20/10/2018.

s'interroge sur sa sécurité et sur la pérennité de ses droits péniblement acquis¹⁶⁹. Au cours des dernières semaines, de nombreux couples homosexuels se sont mariés précipitamment de crainte de perdre ce droit dans un proche avenir¹⁷⁰. Par ailleurs, la recrudescence des violences homophobes durant la campagne électorale et depuis l'élection de Jair Bolsonaro¹⁷¹, ainsi que les premières annonces du nouveau président, semblent confirmer les craintes des minorités sexuelles et de genre.

De fait, entendant lutter contre « l'idéologie du genre » tel qu'il l'avait promis au cours de sa campagne électorale, Jair Bolsonaro, au travers d'une ordonnance publiée le 2 janvier 2019 au Journal officiel, a exclu des prérogatives du ministère des Droits de l'Homme les questions liées aux personnes LGBTI¹⁷².

Par ailleurs, fin janvier 2019, Jean Wyllys, le premier membre du Congrès brésilien ouvertement homosexuel, a annoncé qu'il renonçait à son mandat de député et quittait le Brésil en raison des graves menaces de mort qui pesaient sur lui¹⁷³. Il devrait toutefois être remplacé dans ses fonctions par David Miranda¹⁷⁴, un juriste et politicien gay qui entend devenir « l'une des voix de la résistance au sein du Congrès brésilien »¹⁷⁵.

¹⁶⁹ Reuters, "Bolsonaro victory sparks fears among Brazil's LGBT+ community", 02/11/2018; *Le Monde*, « Au Brésil, la détresse des homosexuels et des trans », 06/11/2018 ; *Dos Manzanas* (Espagne), « El miedo se instala en el colectivo LGTB tras la victoria de Bolsonaro en Brasil, un país en el que 445 personas LGTB murieron en 2017 víctimas del odio », 04/11/2018.

¹⁷⁰ *The Independent* (UK), 27/01/2019.

¹⁷¹ RFI, 21/11/2018; *France24*, « Brésil : vague d'agressions et d'homophobie après le triomphe du candidat d'extrême droite », 15/10/2018 ; *PinkNews* (UK), "Gay congressman who fled Brazil will be replaced by another gay politician", 29/01/2019.

¹⁷² *24GAY.fr*, « Brésil : Bolsonaro retire la question LGBT des missions de son gouvernement », 08/01/2019 ; *HuffPost*, « Bolsonaro cible les LGBT dès les 1ères heures de son mandat », 03/01/2019 ; *Valeurs actuelles*, « Brésil : Bolsonaro retire la question LGBT des missions de son gouvernement », 03/01/2019.

¹⁷³ *The Intercept*, 25/01/2019; *The Independent* (UK), 27/01/2019.

¹⁷⁴ David Miranda est le premier conseiller municipal ouvertement LGBT de Rio, élu du parti d'opposition PSOL (gauche). *Ouest France* (avec AFP), 19/11/2017.

¹⁷⁵ *PinkNews* (UK), 29/01/2019.

Bibliographie

[Sites web consultés entre novembre 2018 et janvier 2019]

Articles scientifiques

FGV DAPP, "Dados públicos sobre violência homofóbica no Brasil: 28 anos de combate ao preconceito", 17/05/2018,

<http://dapp.fgv.br/dados-publicos-sobre-violencia-homofobica-no-brasil-28-anos-de-combate-ao-preconceito/>

VALIQUETTE Robert Tyler, "The Politics of Homophobia in Brazil: Congress and Social (counter) Mobilization", Thesis, Master of Arts In Political Science, *University of Guelph*, Ontario, Canada, June, 2017, 148 p.

https://atrium.lib.uoguelph.ca/xmlui/bitstream/handle/10214/11509/Valiquette_RobertTyler_201708_MA.pdf?sequence=1&isAllowed=y

MELASIPO Julia, *The Brazilian Paradox: LGBT Legislation Improvements versus High Violence Rates against LGBT People*, Undergraduate Honors Theses: 1398, University of Colorado, USA, spring 2017,

https://scholar.colorado.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=2630&context=honr_theses

Council on Hemispheric Affairs (COHA), *How Brazil's Contradictory Attitudes Foster Violence Toward the LGBT-Community* ", 22/03/2017,

<http://www.coha.org/how-brazils-contradictory-attitudes-foster-violence-toward-the-lgbt-community/>

ENCARNACIÓN Omar G., "Gay Rights and the Paradox of Brazil", in Oxford Scholarship Online: *Out in the Periphery: Latin America's Gay Rights Revolution*, March 2016,

<http://www.oxfordscholarship.com/view/10.1093/acprof:oso/9780199356645.001.0001/acprof-9780199356645-chapter-6>

ROSENBERG Adrienne, "The Brazilian Paradox: The Lesbian, Gay, Bisexual, and Transgender Battle for Human Rights", *Human Rights & Human Welfare, An online journal of academic literature review.* Denver University, 2009, 16-30.

<https://www.du.edu/korbel/hrhw/researchdigest/latinamerica2/digest-human%20rights%20in%20latin%20america%20vol%202-brazil.pdf>

Institutions internationales

Nations Unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'homme, Groupe de travail sur l'Examen périodique universel *Rapport national soumis conformément au paragraphe 5 de l'annexe à la résolution 16/21 du Conseil des droits de l'homme : Brésil*,

[A/HRC/WG.6/27/BRA/1], 27/02/2017,

<https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G17/046/92/PDF/G1704692.pdf?OpenElement>

Nations Unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'homme, Rapport du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, *Compilation concernant le Brésil*, [A/HRC/WG.6/27/BRA/2], 24/02/2017,

<https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G17/045/81/PDF/G1704581.pdf?OpenElement>

Nations Unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'Homme, *Résolution adoptée par le Conseil des droits de l'Homme 32/2 : Protection contre la violence et la discrimination en raison de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre* [A/HRC/RES/32/2], adoptée le 30/06/2016,

http://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/HRC/RES/32/2&referer=http://www.ohchr.org/EN/Issues/Discrimination/Pages/LGBTUNResolutions.aspx&Lang=F

Nations Unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'Homme, *Résolution adoptée par le Conseil des droits de l'Homme 27/32 : Droits de l'homme, orientation sexuelle et identité de genre* [A/HRC/RES/27/32], adoptée le 26/09/2014,

<https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G14/177/33/PDF/G1417733.pdf?OpenElement>

Nations Unies, Assemblée générale, Conseil des droits de l'Homme, *Résolution adoptée par le Conseil des droits de l'Homme 17/19, Droits de l'homme, orientation sexuelle et identité de genre* [A/HRC/RES/17/19], 17/06/2011,

<https://documents-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G11/148/77/PDF/G1114877.pdf?OpenElement>

Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'Homme (OHCHR), Les organes des traités des droits de l'homme, *Statut de ratification pour le Brésil*, s.d.

https://tbinternet.ohchr.org/_layouts/TreatyBodyExternal/Treaty.aspx?CountryID=37&Lang=FR

Institutions nationales

Brésil, Instituto de Pesquisa Economica Aplicada, *Atlas da Violência 2018*, junho 2018,

<http://www.ipea.gov.br/atlasviolencia/arquivos/downloads/8626-7457-2852-180604atlasdaviolencia2018.pdf>

Etats-Unis, US Department of State (USDOS), *Country Reports on Human Rights Practices for 2017: Brazil*, Bureau of Democracy, Human Rights and Labor, 20/04/2018,

<https://www.state.gov/documents/organization/277557.pdf>

Canada, Commission de l'Immigration et du Statut du Réfugié (CISR), *Brésil : information sur la situation des minorités sexuelles et le traitement qui leur est réservé, y compris les lois, la protection offerte par l'État et les services de soutien (2012-avril 2016)* [BRA105487.EF], 05/04/2016,

<http://www.refworld.org/docid/58736b014.html>

France, ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MAEE), *Présentation du Brésil*, s.d., <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/bresil/presentation-du-bresil/>

ONG

Grupo Gay da Bahia –GGB, *Mortes violentas de LGBT+ No Brasil: Relatório 2018*, 26/01/2019, <https://grupogaydabahia.files.wordpress.com/2019/01/relat%C3%B3rio-de-crimes-contralgbt-brasil-2018-grupo-gay-da-bahia.pdf>

Amnesty International, *Brazil: Failure to identify Marielle Franco's killers after six months is unacceptable*, 14/09/2018, <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2018/09/brazil-failure-to-identify-marielle-francos-killers-after-six-months-is-unacceptable/>

Human Rights Watch (HRW), *Brazil Boosts Transgender Legal Recognition*, 14/03/2018, <https://www.refworld.org/docid/5b39f1e1a.html>

Amnesty International (AI), *Annual report 2017/18 (covering 2017)*, 22/02/2018, <https://www.amnesty.org/en/countries/americas/brazil/report-brazil/>

Associação Nacional de Travestis e Transexuais (ANTRA-Brasil), *Mapa do assassinatos de travestis e transexuais no Brasil em 2017*, 25/01/2018, <https://antrabrasil.files.wordpress.com/2018/02/relatc3b3rio-mapa-dos-assassinatos-2017-antra.pdf>

Human Rights Watch (HRW), *World Report 2018 – Brazil*, 18/01/2018, <https://www.hrw.org/world-report/2018/country-chapters/brazil>

Freedom House, *Freedom in the world 2018: Brazil*, 01/2018, <https://freedomhouse.org/report/freedom-world/2018/brazil>

International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association (ILGA), *Homophobie d'Etat, une enquête mondiale sur le droit à l'orientation sexuelle : criminalisation, protection et reconnaissance*, 15/05/2017, https://www.ilga.org/downloads/2017/ILGA_State_Sponsored_Homophobia_2017_French.pdf

International Lesbian, Gay, Bisexual, Trans and Intersex Association (ILGA), *The personal and the political: Attitudes to LGBTI people around the world*, October 2016, http://ilga.org/downloads/Ilga_Riwi_Attitudes_LGBTI_survey_Logo_personal_political.pdf

Grupo Gay da Bahia, *Grupo Gay da Bahia's Annual Report 2014: LGBT Persons Killed in Brazil*, 13/01/2015, <https://homofobiamata.files.wordpress.com/2015/02/relatc3b3rio-ing-2014.pdf>

Amnesty International, *Brazil Supreme Court legalizes same-sex civil unions*, 06/05/2011, <https://www.refworld.org/docid/4dc8d5d62.html>

Rede Trans Brasil, *Quem somos*, s.d., <http://redetransbrasil.org.br/quem-somos/>

Rede Trans Brasil, *Nossos Projetos*, s.d. http://redetransbrasil.org.br/?fbclid=IwAR0heFdYgvN_D6VIn4FHPtMfYvOI-IOM1nj2VwP1GTNXBKF7DdWaqgUfKVI

Human Rights Watch (HRW), *LGBT International Resources*, s.d.

<https://www.hrw.org/lgbt-international-resources>

Associação Brasileira de Gays, Lésbicas, Bissexuais, Travestis, Transexuais e Intersexos (ABGLT) : <https://www.abglt.org/>

ABGLT, "Historia", s.d., <https://www.abglt.org/historia>

Médias

The Independent (UK), "Marielle Franco's fiancée on the grief of losing Brazilian LGBT activist and Bolsonaro's rise: 'A nightmare has become my actual life'", 27/01/2019, <https://www.independent.co.uk/news/world/americas/marielle-franco-murder-monica-benicio-interview-brazil-lgbt-human-rights-bolsonaro-a8733091.html>

The Intercept, "Video: The Dramatic Scandal Swallowing the Bolsonaro Presidency Just Drove an LGBT Congressman to Flee Brazil", 25/01/2019, <https://theintercept.com/2019/01/24/video-the-dramatic-scandal-swallowing-the-bolsonaro-presidency-and-which-just-drove-an-lgbt-congressman-to-flee-brazil/>

The Intercept, "Who Killed Marielle Franco? An Ex-Rio de Janeiro Cop With Ties to Organized Crime, Say Six Witnesses in Police Report", 17/01/2019, <https://theintercept.com/2019/01/17/marielle-franco-brazil-assassination-suspect/>

24GAY.fr, « Brésil : Bolsonaro retire la question LGBT des missions de son gouvernement », 08/01/2019, <http://24gay.fr/bresil-bolsonaro-retire-la-question-lgbt-des-missions-de-son-gouvernement/>

HuffPost, « Bolsonaro cible les LGBT dès les 1ères heures de son mandat », 03/01/2019, https://www.huffingtonpost.fr/2019/01/02/bolsonaro-cible-lgbt-des-les-1eres-heures-de-son-mandat_a_23632324/

Valeurs actuelles, « Brésil : Bolsonaro retire la question LGBT des missions de son gouvernement », 03/01/2019, <https://www.valeursactuelles.com/monde/bresil-bolsonaro-retire-la-question-lgbt-des-missions-de-son-gouvernement-102362>

Le Monde, « L'assassinat de l'élue brésilienne Marielle Franco lié à des enjeux fonciers », 15/12/2018, https://www.lemonde.fr/international/article/2018/12/15/l-assassinat-de-l-elue-bresilienne-marielle-franco-lie-a-des-enjeux-fonciers_5397886_3210.html

RFI, « Brésil: avec Bolsonaro, les cours d'autodéfense pour femmes et LGBT explosent », 21/11/2018, <http://www.rfi.fr/ameriques/20181121-bresil-cours-autodefense-lgbt-jair-bolsonaro-mysogine-homophobe>

Le Nouvel observateur, « Brésil : "Bolsonaro légitime la violence que l'on vit déjà", s'inquiètent les LGBT », 11/11/2018, <https://www.nouvelobs.com/monde/20181108.OBS5117/bresil-bolsonaro-legitime-la-violence-que-l-on-vit-deja-s-inquietent-les-lgbt.html>

Le Monde, « Au Brésil, la détresse des homosexuels et des trans », 06/11/2018, https://www.lemonde.fr/long-format/article/2018/11/06/au-bresil-la-detresse-des-gays-et-des-trans_5379333_5345421.html

Dos Manzanas (Espagne), « El miedo se instala en el colectivo LGTB tras la victoria de Bolsonaro en Brasil, un país en el que 445 personas LGTB murieron en 2017 víctimas del odio », 04/11/2018, <https://www.dosmanzanas.com/2018/11/el-miedo-se-instala-en-el-colectivo-lgtb-tras-la-victoria-de-bolsonaro-en-brasil-un-pais-en-el-que-445-personas-lgtb-murieron-en-2017-victimas-del-odio.html>

Reuters, "Bolsonaro victory sparks fears among Brazil's LGBT+ community", 02/11/2018, <https://www.reuters.com/article/us-brazil-lgbt-politics/bolsonaro-victory-sparks-fears-among-brazils-lgbt-community-idUSKCN1N71VY>

Slate, « Bolsonaro est tout à fait compatible avec l'homophobie internalisée de beaucoup de gays », 24/10/2018, <http://www.slate.fr/story/168956/bresil-election-presidentielle-bolsonaro-communautaire-lgbt-homophobie>

Regards.fr, « Bolsonaro, héraut de toutes les violences de la société brésilienne », 20/10/2018, <http://www.regards.fr/monde/article/bolsonaro-heraut-de-toutes-les-violences-de-la-societe-bresilienne>

France24, « Brésil : vague d'agressions et d'homophobie après le triomphe du candidat d'extrême droite », 15/10/2018, <https://observers.france24.com/fr/20181015-agressions-homophobie-bolsonaro-raciste-meurtre-victoire-haddad>

Le Monde, « Au Brésil, le triomphe attendu de Bolsonaro déchaîne les violences homophobes », 11/10/2018, https://abonnes.lemonde.fr/ameriques/article/2018/10/11/au-bresil-le-triomphe-attendu-de-bolsonaro-dechaine-les-violences-homophobes_5367697_3222.html

Africultures, « Brésil : Cette police tue des Noirs tous les jours » [1] : violence policière, racisme d'État et cris de résistance », 10/10/2018, <http://africultures.com/cette-police-tue-noirs-jours-1-violence-policiere-racisme-detat-cris-de-resistance-bresil/>

Okay Africa, "This Afro-Brazilian Activist Has Become the First Transgender Woman Elected to State Congress in São Paulo", 09/10/2018, <https://www.okayafrica.com/afro-brazilian-activist-erica-malunguinho-first-transgender-woman-elected-win-state-congress-sao-paulo/>

Amnesty International, *Brazil: Failure to identify Marielle Franco's killers after six months is unacceptable*, 14/09/2018, <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2018/09/brazil-failure-to-identify-marielle-francos-killers-after-six-months-is-unacceptable/>

Le Nouvel Observateur, « "Kit gay" : le candidat d'extrême droite brésilien brandit Titeuf en pleine interview », 29/08/2018,

<https://www.nouvelobs.com/monde/20180829.OBS1525/kit-gay-le-candidat-d-extreme-droite-bresilien-brandit-titeuf-en-pleine-interview.html>

Huffpost Brasil, « O aplicativo brasileiro TODXS foi o único indicado ao Google Play Awards 2018 na categoria Melhor Impacto Social », 25/06/2018,

https://www.huffpostbrasil.com/2018/06/25/como-funciona-o-aplicativo-que-quer-denunciar-a-violencia-lgbti-no-brasil_a_23467525/

The Mainichi (Japan), « Huge parade celebrates gay pride in Brazil », 04/06/2018,

<https://mainichi.jp/english/articles/20180604/p2g/00m/0dm/011000c>

Day Against Homophobia, « Brazil Establishes National Pact Against LGBT Violence on IDAHOTB eve », 23/05/2018, <https://dayagainsthomophobia.org/brazil-establishes-national-pact-against-lgbt-violence-on-idahotb-eve/>

PinkNews, « Five sentenced for brutal murder of transgender woman which shocked the world », 06/04/2018, <https://www.pinknews.co.uk/2018/04/06/five-sentenced-for-brutal-murder-of-transgender-woman-which-shocked-the-world/>

Advocate, "Five Sentenced in Killing of Brazilian Transgender Woman", 06/04/2018,

<https://www.advocate.com/crime/2018/4/06/five-sentenced-killing-brazilian-transgender-woman>

Opovo (Brasil), « Um ano após morte de Dandara, assassinatos de travestis e transexuais crescem 10% no Ceará », 05/04/2018,

<https://www.opovo.com.br/noticias/fortaleza/2018/04/um-ano-apos-dandara-assassinatos-de-pessoas-trans-crescem-no-ceara.html>

Le Monde, « Dans un Brésil à la dérive, le deuil de l'icône Marielle Franco », 21/03/2018,

https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2018/03/21/dans-un-bresil-a-la-derive-le-deuil-de-l-icone-marielle-franco_5274337_3222.html?xtmc=dans_un_bresil_a_la_derive_le_deuil_de_l_icone_marielle_franco&xtcr=1

Minute News, « Brésil : Les balles utilisées pour tuer Marielle Franco appartenaient à la police », 19/03/2018,

<https://www.minutenews.fr/actualite/monde/bresil-balles-utilisees-tuer-marielle-franco-appartenaient-a-police-305485.html>

Auto Straddle, "Let's Go, Let's Go, Let's Occupy Everything Together": Remembering Brazilian Bisexual Activist and Politician Marielle Franco, 19/03/2018,

<https://www.autostraddle.com/lets-go-lets-go-lets-occupy-everything-together-remembering-brazilian-lesbian-activist-and-politician-marielle-franco-414638/>

France Tv Info, « Brésil : Marielle Franco, le visage du renouveau politique assassinée »,

18/03/2018, https://www.francetvinfo.fr/monde/bresil/manifestations-au-bresil/bresil-marielle-franco-le-visage-du-renouveau-politique-assassinee_2662810.html

Agência Brasil, « Número de assassinatos de travestis e transexuais é o maior em 10 anos no Brasil », 25/01/2018, <http://agenciabrasil.ebc.com.br/geral/noticia/2018-01/assassinatos-de-travestis-e-transexuais-e-o-maior-em-dez-anos-no-brasil>

The Guardian, "Violent deaths of LGBT people in Brazil hit all-time high", 22/01/2018, <https://www.theguardian.com/world/2018/jan/22/brazil-lgbt-violence-deaths-all-time-high-new-research>

LCI (avec AFP), « Brésil : la Gay Pride de Rio défie les conservateurs », 20/11/2017, <https://www.lci.fr/international/bresil-la-gay-pride-2017-de-rio-de-janeiro-vent-debout-contre-les-conservateurs-2070921.html>

Ouest France (avec AFP), « Brésil : La Gay Pride de Rio brave la vague ultra-conservatrice », 19/11/2017, <https://www.ouest-france.fr/monde/bresil/bresil-la-gay-pride-de-rio-brave-la-vague-ultra-conservatrice-5389377>

Arte, « Brésil, thérapies forcées pour les homosexuels », [Vidéo : 02 : 33], 14/11/2017, <https://www.arte.tv/fr/videos/079489-000-A/bresil-therapies-forcees-pour-les-homosexuels/>

Left Voice.org, "Brazilian Federal Court Allows "Conversion Therapy" for LGBT People", 22/09/2017, <http://www.leftvoice.org/Brazilian-Federal-Court-Allows-Conversion-Therapy-for-LGBT-People>

France Tv Info, « Brésil : tollé après l'autorisation de "thérapies de conversion" pour les homosexuels », 20/09/2017, https://www.francetvinfo.fr/monde/bresil/bresil-tolle-apres-l-autorisation-de-therapies-de-conversion-pour-les-homosexuels_2380041.html

Rioonwatch (Brazil), Brazil as World LGBT Murder Capital and Rio's Place in the Data, 10/07/2017, <http://www.rioonwatch.org/?p=37249>

The New York Times, "Torture and Killing of Transgender Woman Stun Brazil", 08/03/2017, <https://www.nytimes.com/2017/03/08/world/americas/brazil-transgender-killing-video.html>

The Daily Mirror (UK), "Harrowing footage shows petrified trans woman plead for her life moments before being beaten and shot dead", 07/03/2017, <https://www.mirror.co.uk/news/world-news/dandara-dos-santos-dead-brazil-9980288>

Advocate.com, "We Need to Talk About Anti-LGBT Violence in Brazil", 12/07/2016, <https://www.advocate.com/commentary/2016/7/12/we-need-talk-about-anti-lgbt-violence-brazil>

The New York Times, "Brazil Is Confronting an Epidemic of Anti-Gay Violence", 05/07/2016, <https://www.nytimes.com/2016/07/06/world/americas/brazil-anti-gay-violence.html>

Le Figaro, « Brésil : la justice légalise le mariage homosexuel », 17/05/2013, <http://www.lefigaro.fr/international/2013/05/16/01003-20130516ARTFIG00705-au-bresil-la-justice-legalise-le-mariage-homosexuel.php>

Le Monde, « Brésil : la justice exige l'enregistrement des mariages homosexuels », 14/05/2013, https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2013/05/14/bresil-la-justice-autorise-le-mariage-homosexuel_3209392_3222.html

Le Monde, « La Cour suprême du Brésil reconnaît l'union civile entre homosexuels », 06/05/2011, https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2011/05/06/la-cour-supreme-du-bresil-reconnait-l-union-civile-entre-homosexuels_1517734_3222.html

Radio France International (RFI), « Le Brésil reconnaît juridiquement l'union homosexuelle », 06/05/2011, <http://www.rfi.fr/ameriques/20110506-le-bresil-reconnait-juridiquement-union-homosexuelle>

Blog

Liga Brasileira de Lésbicas (LBL), blog, s.d.
<https://lbnacional.wordpress.com/>

Réseau social

Facebook, "Casa Nem", s.d.
<https://www.facebook.com/casanemcasaviva/?rf=1090307731030189>

Facebook, "Rede Nacional de Pessoas Trans do Brasil", s.d.
[https://www.facebook.com/redtransbrasil/?_tn=%3C-R&eid=ARDtYxLD1EJSqx-TYqQIe6598Yp2XTpyOI6b1NA4ZUZIKobVIPfz95KONYCpjaA1S2ekh0Q63dSGo05t&hc_ref=ARR0uEb2mFk7UnCow1mtTOVNix3x1WLNNmjTrm4FUqv9WkTMvH22cX2LojnodKi5uX4&_xts__\[0\]=68.ARD4LHZ_x5HHGs7VO3lpN7VwcOaKTzYUttbOIXB_yXUsB_w1Le1hWC1Iffxyor3qsLmYIfnqmyiEdcKcjFy7HGTcUOROiwjaYNcPLcFefk2HMTwsgKcFBrxX3TdrOwrIQ2YWeVfphk8xtWvPL_VgVm5h9UH6Sv3TZgyVP4cr09ESy_OATipg8_PFP4I7EkxA0xtWscQFrQtCoPIURtSpRo4z1WxugnCTixIIT2aINf7bwxueRk8Xsv-civIlggy0F_pd0alqvZso3SQcDF5JcrASmIltPGtmaXKyWhkYnfqjOvNSkvCUBCy4C6NnIlg_LuHTg7Zos](https://www.facebook.com/redtransbrasil/?_tn=%3C-R&eid=ARDtYxLD1EJSqx-TYqQIe6598Yp2XTpyOI6b1NA4ZUZIKobVIPfz95KONYCpjaA1S2ekh0Q63dSGo05t&hc_ref=ARR0uEb2mFk7UnCow1mtTOVNix3x1WLNNmjTrm4FUqv9WkTMvH22cX2LojnodKi5uX4&_xts__[0]=68.ARD4LHZ_x5HHGs7VO3lpN7VwcOaKTzYUttbOIXB_yXUsB_w1Le1hWC1Iffxyor3qsLmYIfnqmyiEdcKcjFy7HGTcUOROiwjaYNcPLcFefk2HMTwsgKcFBrxX3TdrOwrIQ2YWeVfphk8xtWvPL_VgVm5h9UH6Sv3TZgyVP4cr09ESy_OATipg8_PFP4I7EkxA0xtWscQFrQtCoPIURtSpRo4z1WxugnCTixIIT2aINf7bwxueRk8Xsv-civIlggy0F_pd0alqvZso3SQcDF5JcrASmIltPGtmaXKyWhkYnfqjOvNSkvCUBCy4C6NnIlg_LuHTg7Zos)

Facebook, « Grupo Arco-íris », s.d.
https://www.facebook.com/pg/grupoarcoiris.perfilii/posts/?ref=page_internal

Autres

Hornet [site de rencontres], « Brésil: La haine homophobe s'est répandue sur les réseaux sociaux dès la nuit suivant l'élection de Bolsonaro », 05/11/2018, <https://hornet.com/stories/fr/bolsonaro-brazil-threats/>

Nlucon, « Casa Nem, 1^o espaço de acolhimento de pessoas trans e travestis, pode ser desapropriada », 01/08/2018,

<https://nlucon.com/2018/08/01/casa-nem-1o-espaco-de-acolhimento-de-pessoas-trans-e-travestis-pode-ser-desapropriada/>

The Conversation [site indépendant et collaboratif, qui publie des analyses d'actualité écrites par des universitaires et chercheurs], « À Rio de Janeiro, un assassinat « pour l'exemple », par Armelle ENDERS, 27/03/2018,

<https://theconversation.com/a-rio-de-janeiro-un-assassinat-pour-lexemple-93869>

Hornet, "Le guide Hornet du São Paulo gay", 25/03/2018.

<https://hornet.com/stories/fr/guide-hornet-sao-paulo-gay/>

Le Routard, « Parada Gay (Gay Pride) à São Paulo » 2018,

[https://www.routard.com/guide_agenda_detail/3837/parada_gay_\(gay_pride\)_a_sao_paulo.htm](https://www.routard.com/guide_agenda_detail/3837/parada_gay_(gay_pride)_a_sao_paulo.htm)

Berkeley Political Review (BPR), "Red Threatens the Rainbow: the Legalization of Gay Conversion in Brazil", by Ana Singh, 17/11/2017,

<https://bpr.berkeley.edu/2017/11/19/red-threatens-the-rainbow-the-legalization-of-gay-conversion-in-brazil/>

Hypeness (Brésil), « Conheça a Casa Nem, um exemplo de amor, acolhimento e apoio a transexuais, travestis e transgêneros no RJ », s.d.

<https://www.hypeness.com.br/2016/08/casa-nem-e-um-exemplo-de-amor-acolhimento-e-apoio-a-transexuais-travestis-e-transgeneros-no-rj/>

The Culture trip, "The 10 Best Gay Bars In Rio De Janeiro", 09/02/2017,

<https://theculturetrip.com/south-america/brazil/articles/the-10-best-gay-bars-in-rio-de-janeiro/>

The Culture trip, "A guide to the LGBT scene in Rio de Janeiro", 15/09/2016,

<https://theculturetrip.com/south-america/brazil/articles/a-guide-to-the-lgbt-scene-in-rio-de-janeiro/>

Lonely Planet, « Rio de Janeiro : Gay et Lesbien », 19/07/2016,

<https://www.lonelyplanet.fr/destinations/amerique/bresil/rio-de-janeiro/gay-et-lesbien>

Lonely Planet, « Sao Paulo gay et lesbien », 05/02/2016,

<https://www.lonelyplanet.fr/destinations/amerique/bresil/sao-paulo/gay-et-lesbien>

Out Leadership, « Brazil », s.d.

<https://outleadership.com/countries/brazil/>

University of Colorado Boulder, « Undergraduate Honors Theses" s.d.

https://scholar.colorado.edu/honr_theses/

Guia Gay Sao Paulo,

<https://www.guiagaysaopaulo.com.br/>

Hornet, "About", s.d.

<https://hornet.com/about/>

TODXS, <https://www.todxs.org/>